



CHAIRMAN JACQUES KOYO - MUSICIEN

200 FCFA, 300 FC, 1€

www.adiac-congo.com

N°1903 DU 4 JANVIER 2014

SOMMAIRE

CULTURE

Cinéma

« Des Étoiles », un portrait de l'exil réalisé par Dyana Gaye

Page 4

Musique

Le producteur de musique Ibrahima Sylla n'est plus

Ismaël Lô

De Jambaar Production à Barclays

Page 6

Kwanzaa

L'hommage à l'héritage africain

Disparition

Antoine Letembet-Ambily, dix ans déjà !

Page 7



LIBRE-FORMAT

SOS Sida en guerre contre le VIH-sida et les violences sexuelles au Sud-Kivu

Challenge entrepreneurial du Bassin du Congo

L'eau bientôt à la portée de tous

Page 9

SANTÉ

Un digestif en fin de repas : bonne ou mauvaise idée ?

Page 10

- PROGRAMME TV

WEEK-END

- VOS JEUX

- HOROSCOPE

Fally Ipupa, Mr Sweet Life : « Je marche dans le droit chemin »

Tout semble réussir à la star de la chanson congolaise de 36 ans Fally Ipupa. Depuis la sortie de son double album Power Kosa Leka, il multiplie les scènes à travers le continent et les apparitions aux côtés de personnalités importantes pour des œuvres de charité. Ce droit chemin dont il se réclame lui a permis de signer il y a quelques mois un contrat pour trois albums avec AZ, puissant label d'Universal. Depuis, l'ancien chanteur du groupe Quartier Latin de Koffi Olomidé surfe sur une tendance RnB, ce qui lui donne accès à l'univers musical international.

Page 3



Festival Tazama



C'est l'événement prometteur de la semaine. Organisé par l'association ClapCongo que dirige Claudia Haïdara-Yoka, le festival des femmes réalisatrices du continent réunira dès lundi 6 janvier à l'IFC certaines figures bien connues du public congolais, comme Nadège Beausson-Diagne, Aminata Diallo-Glez, Delta Akissi, Yasmine Kassari, Patricia Moune, Bakary Bamba, Serge Abessolo et bien d'autres.

Page 4

Distinction



Légion d'honneur française : Sœur Marguerite Tiberghien est promue. Sœur Marguerite Tiberghien a été nommée officier de la Légion d'honneur par le président de la République française, le premier jour de l'an. La religieuse, née en 1926, originaire de l'Hexagone, avait été déjà distinguée par les autorités congolaises en 2004 pour avoir fait de la lutte contre l'illettrisme au Congo (et pas seulement au Congo) son cheval de bataille.

Page 9

Football

Diabes rouges et Congolais de la diaspora en France : le bilan à la mi-saison

Pages 12-13



Éditorial

Engagement

En ce début d'année 2014 où le tintamarre des vœux du Nouvel An ne cesse d'embouteiller notre quotidien, il paraît utile de se poser un instant et de donner la parole à celles et à ceux qui s'engagent au service de notre société par leur talent mais aussi par le don de soi. Tous, pour la plupart, ont marqué l'année qui s'est écoulée, et l'on ne manquera pas d'apprécier leur actualité en 2014.

Nous avons eu envie d'une immersion dans le monde « merveilleux » du chanteur de Kinshasa, Fally Ipupa. « Sensationnel », il l'a été l'an dernier après l'arrivée de son double album *Power Kosa Leka*. Cette année, tout porte à croire qu'il le sera aussi avec un autre album ouvert au monde. Le voilà désormais parmi ces rares artistes de la sous-région à avoir signé chez Universal Music. Sur les traces de ses amis sportifs, il a lui aussi créé une fondation. Il œuvre dans le monde caritatif pour être manifestement proche des plus faibles. Caprice de stars ? Si c'en est un, l'avenir nous le dira.

Courage et passion, ce sont bien des termes qui conviennent pour qualifier celle qui a magistralement consacré toute sa vie à « l'autre » et que l'on appelle affectueusement Sœur Marguerite, la fondatrice de l'École des filles. Sa distinction au grade d'officier de la Légion d'honneur par la France témoigne de son humanité et de sa bonté.

Il nous a semblé juste pour ce premier numéro du week-end de l'année 2014 de revenir sur la consécration du Congolais Sandy Mbaya Mayela par le prix Rice et sur les enjeux de son projet Africa Solaire dont la noble ambition est « d'utiliser les énergies renouvelables comme outil pour stimuler le développement économique de notre pays, surtout dans les zones les plus reculées ».

Meryll Mezath

Le chiffre 2014

C'est l'année, selon le président de la République du Congo où « Il s'agira de redonner, en termes d'investissements publics, la priorité au secteur de l'éducation ».

Proverbe africain

Si le sol te brûle les pieds c'est que tu ne cours pas assez vite.

(Proverbe malien)

Ils font le BUZZ

Nobel Bounou Colo

Meilleur joueur du All Star Game 2013 avec 28 points, 13 rebonds et +36 d'évaluation, dimanche 29 décembre, Nobel Bounou Colo a remporté le titre de MVP (most valuable player). Sélectionné dans l'équipe des meilleurs joueurs français face aux meilleurs joueurs étrangers de Pro A (130-117). Revers de la médaille : le Brazzavillois est dans le viseur de l'équipe de France... Mais que fait la Fédération congolaise de basketball ?

Camille Delourme



Nobel Bounou Colo a été désigné meilleur joueur du All Star Game 2013. (© DR)

En bref...

Nomination

L'ancien président ghanéen, John Kufuor, a été nommé envoyé spécial de l'ONU pour le changement climatique par Ban Ki-moon, le secrétaire général de l'ONU. Secondé par l'ex-Premier ministre norvégien Jens Stoltenberg, ils auront pour mission de prendre contact avec les chefs d'État et de gouvernement mondiaux afin de mobiliser la volonté politique et d'assurer le succès du sommet sur le climat que l'ONU accueillera le 23 septembre 2014 à New York.

Littérature

Grand classique de la littérature africaine, *Things fall apart (Le monde s'effondre)*, de l'écrivain nigérian Chinua Achebe décédé en mars 2013, vient d'être réédité aux Éditions Actes Sud. Publié en 1966 aux Éditions Présence africaine, le livre s'est fait rare pendant longtemps. Sa réédition bénéficie d'une nouvelle traduction et porte un nouveau titre, *Tout s'effondre*.

Dona Élikia



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodialo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa

Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Ont collaboré :

Relaxnews, Camille Delourme, Destination Santé, Marie-Alfred Ngoma, Bruno Okokana, Roll Mbemba, Duryl Gankama, Marie-Alfred Ngoma, Morgane de Capèle, Rose-Marie Bouboutou, Relaxnews

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Mauouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagalericongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Fally Ipupa

« Je marche dans le droit chemin »

S'il y a des artistes-musiciens qui font actuellement la fierté de la musique africaine en général et de la RD-Congo en particulier, Fally Ipupa en fait partie. Cet artiste talentueux, toujours entre deux vols pour aller rafler des trophées ou répondre à ses contrats, était de passage à Brazzaville pour un concert organisé par la maison Eye Mysterious que manage Romi Oyo. Dans un entretien exclusif avec *Les Dépêches de Brazzaville*, Fally Ipupa a parlé du concert de Brazzaville, de son prochain album et de sa fondation



Les Dépêches de Brazzaville : Comment se porte votre groupe ainsi que votre album *Power* ?
Fally Ipupa : Le groupe se porte très bien ainsi que notre album sur le marché du disque.

Vous étiez en tournée musicale qui s'est achevée fin 2013 à Brazzaville, et vous avez livré votre premier concert de 2014 à Brazzaville. Quel répertoire avez-vous présenté ?

Nous avons fait un peu de tout. Mais l'ossature était basée sur les chansons contenues dans l'album *Power*. On a fait également des anciens titres pour faire plaisir à tout le monde.

Quelle est la prochaine étape de votre tournée ?

Notre prochaine destination est Mbuji-Mayi, ensuite nous irons à Kananga, en RDC. Nous reviendrons à Kinshasa, juste pour nous reposer avant d'attaquer une autre tournée.

Parlons de repos... Combien de temps y consacrez-vous ? Un mois ?

On ne peut pas s'amuser à se reposer pendant un mois. Le monde appartient aux plus rapides et aux plus courageux. Le repos viendra un jour.

Vos deux précédents albums ont été produits par David Monsoh, ce qui n'est pas le cas du dernier. Quels rapports entretenez-vous désormais avec votre ancien producteur ?

Il n'y a pas de souci dans nos rapports. David Monsoh n'est plus mon producteur exécutif, mais la famille reste. Certes, contractuellement on n'a plus rien, mais on peut toujours collaborer s'il y a des projets à réaliser. Cela peut paraître trop savant pour certains, puisque souvent la fin d'un contrat crée des problèmes. Personnellement, je ne fonctionne pas de la sorte. La vérité est que nous, Congolais des deux rives, n'avons pas l'habitude de nous séparer en bons termes.

N'est-il pas possible de renouveler ce contrat ?

Pourquoi pas ? On verra ! Mais pour le moment j'ai un contrat de trois albums avec Universal.

Qu'en est-il de l'album *Power*, version internationale ?

Mon album en version internationale ne s'appellera plus *Power*, il a changé de dénomination et va s'appeler *Neti na film*. Nous balancerons d'ici-là son deuxième single dont la sortie est prévue pour juin ou juillet 2014. Je suis en train d'enregistrer l'album avec Universal. Avec la fin de la tournée 2013, j'enregistrerai encore de nouveaux titres. C'est un album de 12 à 13

titres. On y trouvera des chansons comme *Mama ya bana oza kitoko*, *Angèle Moanga*... Nous sommes quasiment à 50% de la réalisation. Il y aura également des featurings.

Où en êtes-vous avec votre fondation ?

La fondation Fally Ipupa se porte bien. Il y a quelques jours j'ai été invité par la première dame du Cameroun, Chantal Biya. Nous avons visité des orphelins, des hôpitaux et autres... Concernant les activités de ma fondation, étant donné que nous n'avons pas pu venir en aide aux enfants pendant la période festive parce que nous étions trop pris, nous serons obligés de le faire en janvier à Kinshasa. Nous irons voir les enfants, leur donner du sourire, leur donner un peu de cadeaux. Et, nous allons expédier de Kinshasa une ambulance à Goma.

Qui est Fally Ipupa ?

Fally Ipupa est un garçon qui essaie de marcher dans le droit chemin. C'est un artiste africain d'origine congolaise en particulier, et des deux Congo en général.

Quelle est la valeur que vous développez le plus ?

Rester dans le droit chemin.

Il y a dix ans, vous n'étiez pas ce que vous êtes devenu aujourd'hui. Avec le succès, avez-vous changé au point de devenir indifférent ?



Non, je reste toujours dans le droit chemin. Déjà, vous voyez que je vous ai reçu dans ma chambre en short avec ma nourriture à côté. Bref, je reste toujours le même Fally Ipupa, avec la même femme, le même numéro de téléphone, les mêmes amis. Je souhaite à vous qui êtes venus m'interviewer une bonne et heureuse année, ainsi qu'à tous mes parents congolais d'ici.

Propos recueillis par L.-J. Mianzoukouta et Bruno. Okokana

Musique

« Chairman » Jacques Koyo élu préfet de la musique congolaise

L'assemblée générale de l'Union nationale des musiciens congolais vient de placer le célèbre promoteur du rythme « engondza » des années 1990 à sa tête. Pour *Les Dépêches de Brazzaville*, le chanteur commente sa nomination et définit ses plans

Il est le nouveau président départemental de Brazzaville de la musique congolaise, « avec rang de préfet », précise-t-il. D'ores et déjà, Chairman annonce la couleur : plus d'entraide, entre les musiciens, plus d'amour entre eux. Le fait même d'interpréter le tube d'un autre chanteur peut être une démarche positive, mais il faut plus d'unité pour mener à bien des actions visant à améliorer la condition congolaise. S'entretenant à bâtons rompus

avec la presse, il annonce ses autres priorités au poste auquel il a été placé : par exemple, voir un jour l'artiste congolais vivre pleinement de ses œuvres et non de mendicité. « Lors des grands événements, le cachet de nos amis est relativement bas par rapport aux étrangers. Nous devons commencer par là. Les musiciens font du bon travail et doivent être bien rémunérés », précise-t-il.

Quoique plus discret ces jours-

ci, Chairman ne s'est pas encore totalement éteint. Il promet bien d'autres surprises à ses nombreux fans. Il vient d'entamer au début de ce mois l'enregistrement de son album *Le Chevalier* en featuring avec Roga-Roga chez DM Records. Ce morceau réalisé aux côtés de celui qu'il qualifie de l'un de ses fils spirituels décrit la misère des populations tandis que d'autres nagent dans l'opulence sans se douter que pas très loin d'eux il



y a des personnes malheureuses. Avant la sortie de cet album promoteur, le préfet de la musique congolaise a donné un spectacle

le 31 décembre, où il a relancé son rythme légendaire chez Denide Productions.

L.-J.M

Le rendez-vous de la semaine :

Tazama

Brazzaville abrite à partir de ce lundi 6 jusqu'au 12 janvier, le festival de films des réalisatrices africaines Tazama

Cette première édition a été portée par ClapCongo, une association créée en août 2002 par Claudia Haïdara-Yoka dans l'objectif d'œuvrer pour la relance du cinéma congolais. Toutefois, ce grand événement de début d'année est placé également dans la lutte contre le cancer. Les fonds récoltés serviront justement à apporter un soutien dans ce domaine, une réalité qui touche de près le continent

africain, et en particulier le Congo. Tazama entend mettre à contribution le talent des femmes africaines reconnues à travers le continent et même d'ailleurs. Ainsi, à ce festival plusieurs pays se rencontreront au cours de cette première édition : Maroc, Nigeria, RDC, Centrafrique, Gabon, Cameroun, Kenya, Côte d'Ivoire, Burkina-Faso, Congo et même la Guadeloupe. Des personnalités bien connues du monde du cinéma africain y prendront part, comme Nadège Beausson-Diagne, Aminata Diallo-Glez, Delta Akissi, Yasmine Kassari, Patricia Moune, Bakary Bamba ou encore Serge Abessolo.

Au programme projections, conférences de presse, débats d'idée et une compétition documentaire sont prévus ainsi qu'un dîner de charité. Par ailleurs, le village du festival sera installé au restaurant *Le Zoo* afin de permettre aux festivaliers d'assister à des concerts de jeunes artistes congolais. Notons la projection pour l'inauguration de cette première édition du film événement *Last Flight to Abuja* représentant le Nigeria, et en clôture *L'Enfant endormi* de Yasmina Kassari pour le Maroc.

Passeport : 10 000 FCFA reversés à des associations de lutte contre le cancer. **Luca Jennyfer Mianzoukouta**



Cinéma

« Des Étoiles », un portrait de l'exil réalisé par Dyana Gaye



Dyana Gaye a promené sa caméra entre New York, Dakar et Turin pour réaliser son premier long-métrage, *Des Étoiles*. La réalisatrice franco-sénégalaise questionne les notions du mouvement et de la liberté et met en scène les destins croisés de Sophie, Abdoulaye et Thierno sur leurs chemins de l'exil. Un portrait du Sénégal d'aujourd'hui, porté par les voix de la diaspora

Métisse, Dyana Gaye vit à Paris où elle a grandi et fait ses études. Née d'un père sénégalais et d'une mère franco-italo-malienne-sénégalaise, tous deux immigrants, ce sujet, elle le connaît. Comme les villes dans lesquelles elle a tourné *Des Étoiles*. Dakar constitue le point d'ancrage, de départ et d'arrivée de tous ces personnages. Elle a choisi Turin par rapport à sa proximité avec l'Italie, pays de sa langue maternelle, et pour son immigration féminine. Enfin, New York pour ce qu'elle représente, ville de l'accueil et des flux migratoires, « une sorte de point de fixation et d'ancrage pour la figure du migrant, un lieu d'invention avec sa part fantasmagique. Cette idée perdure, ce qui confère à la ville un côté toujours poétique et séduisant. » Il y a ici trois continents mais aussi trois rapports à l'immigration, trois façons différentes de l'appréhender et de la traiter.

Diana Gaye a choisi d'aborder ces trajets d'exil en se rapprochant au plus près des personnages, en abordant le sujet par les « petites histoires » de l'intime et non par la « grande histoire ». L'exil se traduit tour à tour par l'émancipation, la quête de l'idéal ou de la liberté. Elle est positive, négative, parfois violente, et la réalisatrice n'hésite pas à se rapprocher au plus près de la réalité, pas toujours reluisante.

Ce chassé-croisé de personnages et de lieux a été conçu en collaboration avec Cécile Vargaftig, un exercice pas toujours évident car il a fallu s'adapter aux villes et changer d'équipes techniques sans que le résultat à l'écran n'en pâtisse. Diana Gaye raconte que les acteurs ont été eux aussi confrontés à cette adaptation puisque, comme leurs personnages, ces déplacements étaient nouveaux pour chacun. « Chacun appréhendait ces lieux à la fois dans son personnage et dans son être, ce qui constituait une alchimie particulièrement intéressante, la rencontre d'une altérité. L'incarnation qu'ils avaient à accomplir pour le film rencontrait leur intimité », explique la réalisatrice.

Des Étoiles a été présenté en avant-première mondiale au Toronto International Film Festival et sortira le 29 janvier dans les salles françaises.

Un film de Dyana Gaye, avec Ralph Amoussou, Mata Gabin et Souleyman Seye Ndiaye.

Morgane de Capèle

Souvenirs

Le rythme « engondza » de Chairman Jacques Koyo

Le karateka Jacques Koyo fait son entrée dans le monde du spectacle à la fin des années 1980 avec la danse engondza

On l'appelle « Chairman » ou même « le Génie du siècle » ! Jacques Koyo s'est imposé dans le patrimoine culturel congolais par la danse. Car, plus que les paroles, ce sont les pas d'engondza qui vont porter le musicien au firmament de sa gloire. Au point que même Koffi Olomide va s'y mettre dans les années 1990. Le célèbre chanteur de l'autre rive ira présenter l'engondza avec succès garanti dans les grandes salles de spectacles d'Europe. À Paris, précisément, le Zénith et l'Olympia découvriront, porté par d'autres, le folklore du Congo-Brazzaville.

Que le folklore typique de chez nous s'allie à la rumba, ce créneau a déjà été exploré avec lumière à l'exemple du *muntouachi* de Tshala Mwana. Comme il sait

le faire, Koffi Olomide aura donc recours à l'engondza dans les tubes qui émailleront avec régularité sa production des années 1990, notamment dans l'album *Noblesse oblige*.

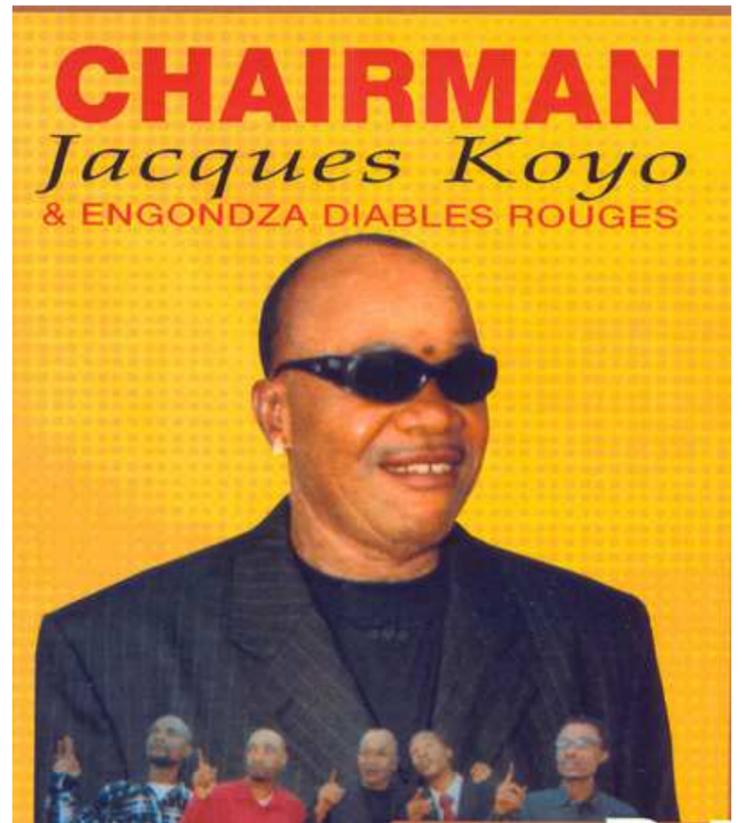
Mais revenons à la vedette originaire de Boundji, dans le département de la Cuvette. Les figures du rythme engondza remodelées par Chairman puisent dans la danse traditionnelle de cette partie du Congo. De la tête aux bras avec la subtilité du chanteur qui y incorpore des katas, mouvements de karaté, Jacques Koyo introduit du nouveau dans l'ancien, au point qu'il sera sacré Révélation de l'année 1989.

Ce sera le couronnement d'importance du chanteur, avant de se relancer avec le duo qu'il forme avec Bongol, recruté pour briller

sur le plan vocal. Jacques Koyo renoue avec le succès : meilleur chanteur de l'année, meilleure vedette du Congo à plusieurs reprises, etc. Président de la Fédération congolaise de karaté à cette époque, Chairman avait une brillante carrière musicale devant lui, mais faute de producteur de renommée internationale, le musicien va se faire rare. D'autant plus que de nombreux chanteurs célèbres vont s'approprier l'engondza et asseoir sur cette danse une part de leur propre succès. Sur les tubes du « Génie du siècle », on retiendra *Pè-Bwanga*, ce qui signifierait « place à la danse », ou également *Djara Engondza*, que l'on peut traduire par « marquez le pas ! ».

À bientôt pour d'autres réminiscences sur notre patrimoine musical commun, toujours en collaboration avec la Maison culturelle Biso na Biso.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



« Monsieur Ki » Rhapsodie parisienne à sourire pour caresser le temps au théâtre

CONTINENTS NOIRS / GALLIMARD

Adapté par Dorient Kaly, le roman Monsieur Ki de l'écrivain ivoirien Koffi Kwahulé a été porté sur les planches par Abdon Fortuné Koumbha dans une interprétation de Sorel Boulingui, le 27 décembre 2013 au Centre de formation en art dramatique de Brazzaville

Sur un plateau d'environ quinze mètres, une heure durant, Sorel Boulingui a campé les quatre voix suivantes : le masque, le nouveau locataire, l'ancien locataire et la concierge de l'immeuble situé près de la rue de la Roquette à Paris. Le comédien de 32 ans, entré dans le culte de la scène voilà seize ans grâce aux comédiens et metteurs en scène Jules Koukou et Abdon Fortuné Koumbha, a émerveillé les spectateurs par son monologue. Ce texte, construit comme une sorte d'aller-retour d'un étudiant entre son village africain du nom de Djimi dont les croyances

et les superstitions en sont les fondements et un appartement parisien qu'il loue et dans lequel il découvre le testament de l'ancien locataire sous la forme d'une bande magnétique qui se déclenche toute seule transportant des émotions nostalgiques sur fond de musique de jazz. La hantise du masque africain dans la vie parisienne de l'étudiant est la toile de fond du récit. « À qui expliquer qu'un masque débarqué d'Afrique te pourrit la vie nuit et jour en plein Paris au motif que c'est toi que les anciens, le village et l'ancêtre à tête de cynocéphale ont choisi pour perpétuer cette tra-

dition ? », dit le texte.

Né d'un père universitaire et d'une mère infirmière, Sorel Boulingui après un cursus en droit se consacre à la scène théâtrale et au petit écran en tant que comédien talentueux. Pour la dixième édition de Mantsina sur scène, dont les lampions se sont éteints le lundi 30 décembre 2013, le metteur en scène Abdon Fortuné Koumbha a signé deux mises en scènes, dont l'une sur l'œuvre de J. M. Coetzee, *Mémoire d'une peau* dans une adaptation du dramaturge camerounais Kouam Tawa. L'auteur de *Monsieur Ki*, Koffi Kwahulé, est né en



1956 en Côte d'Ivoire. Ses œuvres traduites dans plusieurs langues sont jouées sur les scènes d'Afrique, d'Europe et d'Amérique. Il a reçu de nombreuses distinctions, dont le prix Ahma-

dou-Kourouma en 2006 pour son roman intitulé *Babyface*. *Monsieur Ki* est un roman de 146 pages paru en 2010 chez Gallimard dans sa collection « Continents noirs ».

Roll Mbemba

Musique

Le producteur de musique Ibrahima Sylla n'est plus

Décédé le dernier jour de l'année 2013 à Paris, le Sénégalais Ibrahima Sylla, plus connu par son label « Syllart », s'est éteint à l'âge de 58 ans

Avec cette perte se referme toute une vie de passion entièrement dédiée à la musique. L'homme, aussi bien au Sénégal que partout en Afrique, était considéré pour ce qu'il savait faire de mieux : dénicher de vrais talents. Pendant sa carrière, riche de près de trente ans, Syllart a pro-

duit plusieurs artistes-musiciens africains, dont on peut citer par exemple Koffi Olomidé, Youssou Ndour, Salif Keïta, Alpha Blondy, Coumba Gawlo, Ismaël Lo, Baba Maal, et bien d'autres tout aussi connus. Le célèbre producteur ne se relâchait pas dans la recherche de la qualité musicale, déclarent certains. Son champ de travail s'est même étendu au-delà dans la sauvegarde des œuvres musicales africaines. Toutefois, après avoir effleuré tous les styles musicaux pendant sa carrière, le producteur n'a pas osé se tremper dans le rap, un

genre dont il ne saisissait pas les contours.

Ibrahima Sylla est décrit par ses amis comme un homme pieux, bourreau du travail qui avait un penchant pour la musique de son pays – cela peut se comprendre –, mais qui n'hésitait pas à s'ouvrir vers d'autres dimensions pour rencontrer des œuvres exceptionnelles.

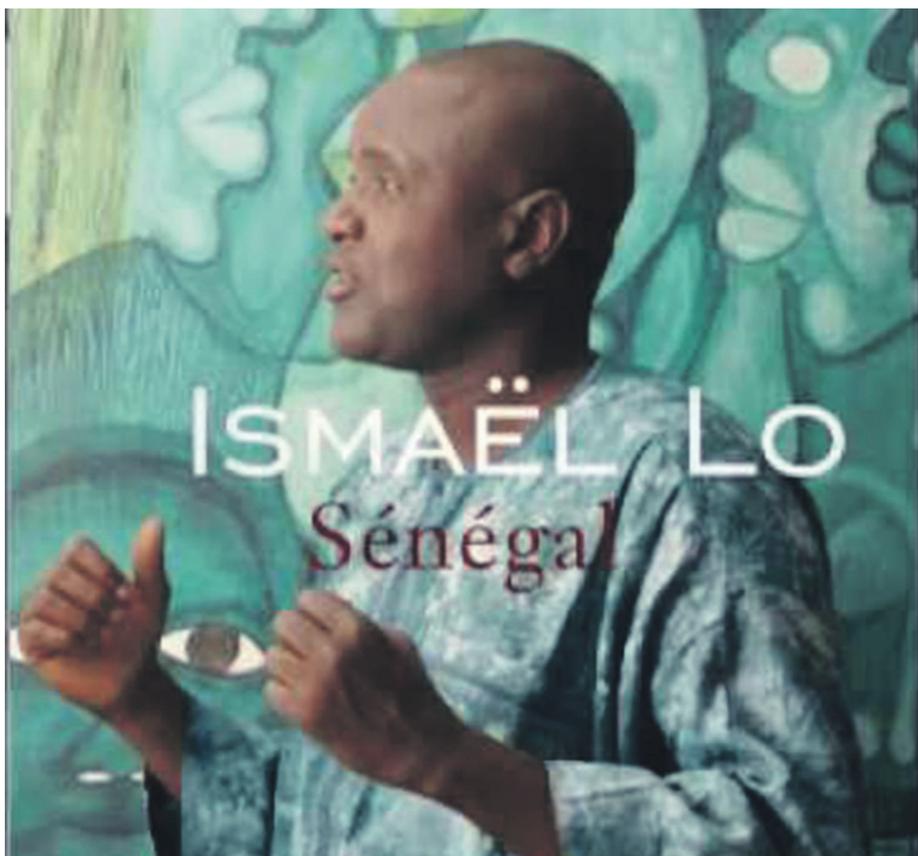
Amoureux de sa patrie, celui à qui beaucoup d'artistes africains doivent leur carrière, à l'image du musicien Ismaël Lo, l'ami et le frère de plusieurs d'entre eux sera probablement inhumé ce samedi.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



Ismaël Lô De Jambaar Production à Barclays

En 1991, *Ismaël Lô* collabore avec Ibrahima Sylla en faisant produire le disque *Ismaël Lô* sous le label Jambaar Production, genèse de Syllart Production. Séduite par ce disque, la maison de production Barclays vint trouver le musicien pour lui proposer d'enregistrer à nouveau le même album, une porte ouverte à la renommée internationale



Encouragé par Sylla, Lô accepte et le premier album s'agrandit. Et c'était bien là le credo d'Ibrahima Sylla, voir grandir ses poulains, quitte à les voir s'envoler vers d'autres horizons. Si Ismaël Lô est aujourd'hui l'un des plus grands musiciens de la musique moderne africaine, le flair imparable du maestro Sylla y est pour beaucoup. De leur collaboration est né un ar-

tiste que l'on surnomme aujourd'hui « le Bob Dylan africain », chef de file d'une grande famille de musiciens du continent. On retrouve entre autres sur l'album *Ismaël Lô* le titre *Tajabone*, qui figurera en 1999 sur la bande originale du film *Tout sur ma mère*, réalisé par l'Espagnol Pedro Almodovar.

Morgane de Capèle

Zoom sur le concept de Fashion Week

Organisée dans plusieurs grandes villes du monde, la Fashion Week est une semaine consacrée à la mode, dans l'objectif de mettre en avant les stylistes et créateurs du monde de la mode. L'événement a pris naissance en 1943 aux États-Unis, à New York, lors de la Seconde Guerre mondiale avant de se propager à d'autres capitales du monde



Les défilés de mode sont typiquement au centre de cet événement. Traditionnellement, la première semaine est attribuée à New York, et la dernière semaine à Paris, qui est la seule ville du monde qui présente des défilés « haute couture », avec dans certains cas des pré-collections.

L'histoire raconte que les premières Fashion Weeks ne s'adressaient qu'aux journalistes de mode et non aux clients des maisons de couture et s'appelaient Press Weeks. À la fin de la guerre, les grands pays de la mode, notamment en Europe, ont lancé à leur tour une Fashion Week. Paris arrive vite sur le devant de la scène grâce à l'émergence du « New Look » de Christian Dior. Ainsi deux fois par an, les principales Fashion Weeks ont lieu respectivement à New York, Londres, Milan et Paris. Aujourd'hui, la Fashion Week se

s'arrête plus aux seules villes européennes ou américaines, elle a élargi son champ d'action à différents pays africains. En 2002, Dakar recevait sa première Fashion Week. À Johannesburg, la South Africa Fashion Week présente chaque année des créateurs sud-africains. De nombreux pays, tels le Mozambique, le Gabon, la RDC et très récemment l'Angola, ont emboîté le pas, marquant l'essor des Fashion Weeks africaines. À Brazzaville, une édition-test a eu lieu en 2012.

Ces événements ont le mérite de promouvoir les créations et le savoir-faire des stylistes du continent. Il faut que ces initiatives se multiplient afin que l'accès à la mode africaine se popularise et que les stylistes africains arrivent à vivre de leurs créations.

Durly-Émilie Gankama

Kwanzaa

L'hommage à l'héritage africain

Happy Kwanzaa ! Happy Kwanzaa ! Happy Kwanzaa ! lisait-on le 26 décembre sur la page Facebook de l'acteur américain Jamie Fox. Peu de temps auparavant, la reine du RnB, Beyoncé, publiait sur sa page Trumblr une image la montrant vêtue d'un boubou coloré comme pour marquer le lancement de la célébration de la fête afro-américaine Kwanzaa, dont l'objectif est d'honorer l'héritage africain et l'identité noire



Sur le continent, le mot Kwanzaa renvoie à la monnaie angolaise. Très peu de Noirs d'Afrique et de la Caraïbe connaissent en effet l'existence de cette fête afro-américaine créée en 1966 par le militant Maulana Karenga pour marquer sa révolte « contre l'omniprésence de la culture blanche, eurocentrée

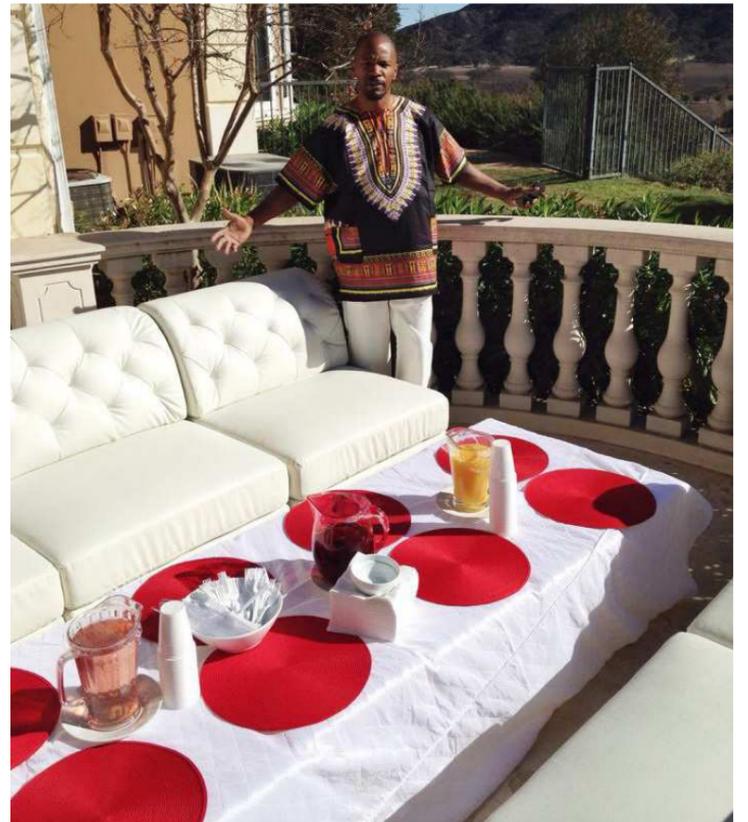
jusque dans sa célébration de Noël », écrit Corine Lesnes dans un article du Monde. Wikipédia révèle les origines linguistiques bantoues du mot *kwanzaa* qui signifie en swahili « premiers fruits de la moisson ». Karenga lance le Kwanzaa au lendemain des émeutes raciales qui ont

éclaté à Watts. Dans son article paru dans *Jeune Afrique*, Noemie Taylor-Rosner explique que Maulana Karenga a été un personnage très controversé. Il fut un militant du Black Power et « souhaitait offrir aux Noirs américains la possibilité de célébrer une fête qui leur

soit propre, plutôt que d'imiter les pratiques de la culture blanche dominante ».

Depuis 47 ans, chaque année du 26 décembre au 1er janvier de l'an, aux États-Unis, certains Afro-Descendants se réunissent autour des sept symboles qui caractérisent la fête : l'unité « umoja », l'autodétermination « kujichagulia », le travail collectif et la responsabilité « ujima », la coopération économique « ujamaa », le but « nia », la créativité « kuumba » et la foi « imani ». Un chandelier à sept branches, aux couleurs du nationalisme panafricain en est le principal symbole.

À l'époque de sa création, la fête s'inscrivait comme un mouvement de libération et d'affirmation de l'identité noire et fut portée par le mouvement Black Power. Celui-ci ayant diminué son aura, très peu d'Afro-Américains de la nouvelle génération en connaissent la



signification et lui préfèrent naturellement la fête de Noël. « Les jeunes ne voient pas le rapport entre leur mode de vie et une sagesse africaine dont ils ne trouvent pas trace dans l'actualité », ajoute Corine Lesnes. Qu'à cela ne tienne, Kwanzaa est aujourd'hui une fête à part entière, reconnue par le gouvernement et les médias. Le

26 décembre, Barack Obama adressait ses vœux, emboîtant le pas à Bill Clinton et George Bush.

Plus qu'une fête, c'est aussi un symbole important pour le peuple noir américain. On estime à deux millions le nombre de personnes noires américaines adeptes de la célébration.

Meryll Mezath

Disparition

Antoine Letembet-Ambily, dix ans déjà !

Cela fait dix ans que disparaissait, le 13 octobre 2003 à Brazzaville, l'une des figures de la littérature contemporaine, Antoine Letembet-Ambily, dont la réputation des œuvres a traversé les frontières du Congo. Pour commémorer cette disparition, le ministère de la Culture et des Arts, représenté par le directeur général du Patrimoine et des Archives, Samuel Kidiba, a organisé une cérémonie solennelle au Centre de formation et de recherche en art dramatique (CFrad)

Dans cette salle du CFrad, dont les murs résonnent encore de la voix rauque d'Antoine Letembet-Ambily, et dont les rideaux ne continuent pas moins de porter son souffle puissant, le professeur Mukala Kadima-Nzuzi, qui a connu cet homme qui a beaucoup apporté à la vie politique et culturelle du Congo, a esquissé à grands traits son portrait.

En ce mois de décembre 2013, dit-il, Antoine Letembet-Ambily, aurait eu 84 ans. Il se serait sans aucun doute joint à la compagnie pour recevoir l'hommage unanime des femmes et des hommes de culture du Congo à l'occasion de son anniversaire. Il aurait conté à ses convives par le menu

la grande épopée du peuple congolais depuis les années de braise jusqu'à la célébration du cinquantenaire de son indépendance. Il aurait égrené, en les martelant, comme à son habitude, les noms des personnalités politiques et culturelles, congolaises et étrangères, qui ont pétri de leurs mains le limon dont le Congo est façonné. Il aurait évoqué, en des envolées oratoires et lyriques, les conditions et les circonstances de sa participation à la naissance de la nation congolaise. Il aurait, en ayant constamment le regard tourné vers le passé, exposé sa vision du Congo, fondée sur l'unité, la concorde et la solidarité.

Le professeur Kadima-Nzuzi a rappelé qu'à la veille de sa mort, Antoine Letembet-Ambily était venu dans la salle du CFrad prendre part à un débat public sur la littérature congolaise, à l'occasion de la publication de la *Nouvelle Anthologie de la littérature congolaise* de Philippe Makita et Jean-Baptiste Tati-Loutard. Ce soir-là, rien ne présageait sa disparition soudaine. Il était d'une lucidité remarquable. Il avait l'esprit vif, la verve féconde, la mémoire prodigieuse, l'inspiration sans cesse renouvelée, et l'intelligence à fleur de mots. Chacune de ses interventions révélait un aspect, et non des moindres, de sa

personnalité. Comment pouvait-il en être autrement ? Ce qui prouve à suffisance que le choix de la salle du CFrad n'est pas un hasard.

Ces différentes expériences, acquises à force d'épreuves et à la faveur d'un commerce intellectuel soutenu, avaient nourri son imaginaire, construit sa personnalité et façonné son verbe. Et ce soir-là, il était comme transfiguré : le CFrad résonnait de sa voix et vibrait de sa présence. Chaque prise de parole était comme une pressante invitation au voyage au cœur de l'humain. Jamais il n'était à court d'anecdotes, qui replongeaient l'auditoire dans l'histoire politique, sociale et culturelle du Congo.

En guise de conclusion, de cette esquisse à grands traits du portrait d'Antoine Letembet-Ambily, le professeur Mukala Kadima-Nzuzi a affirmé que tel qu'il l'a connu en le côtoyant régulièrement, Antoine Letembet-Ambily lui paraissait avoir construit toute son existence à partir d'une double exigence intellectuelle et morale : l'excellence et la perfection. Son bagage intellectuel et son capital humain étaient tellement lourds qu'il désarmait souvent ses interlocuteurs et les contraignait à s'instruire davantage et à se cultiver sans relâche, et sa vie était un modèle de droiture,

de simplicité et de modestie.

Le commissaire général du Fespam, Dieudonné Moyongo, a reconnu qu'Antoine Letembet-Ambily était pour lui un père. « À Poto-Poto, nous vivions ensemble. Au lycée Émery-Partridge-Lumumba, j'ai fréquenté son fils. Donc, il est pour moi un père. Après le baccalauréat, je suis allé en France, et nous ne sommes plus revus. C'est bien plus tard lorsqu'il fut nommé ministre de la Culture et des Arts, après la Conférence nationale souveraine, que nous nous sommes revus... Antoine Letembet-Ambily est un homme qui avait une grande ouverture d'esprit, un homme intelligent et exigeant. Dans les années 1970, alors qu'il est directeur général de la Culture, il exigeait que nous nous instruisions davantage. Nous apprenions beaucoup de choses auprès de lui, tant sur le plan professionnel que sur le plan politique. Il ne cessait de nous dire : nous partions, mais faites des efforts, parce que nous allons vous laisser ce pays. »

Le directeur général des Arts et des Lettres, Jean-Luc Aka-Évy, a annoncé à l'auditoire qu'Antoine Letembet-Ambily avait été son tuteur lorsqu'il était en France pour ses études supérieures. À ses côtés, il a beaucoup appris, tout comme aux côtés du professeur Théophile Obenga.

« Antoine Letembet-Ambily m'a tout donné. J'ai fait toute l'Europe avec lui, parfois avec sa femme. C'est un homme qui savait dire et avait les mots qu'il fallait. Il savait également commander. Il parlait le sango et le lari. Comme je faisais de la philosophie, il me parlait en grec. Il a traversé toute l'histoire politique du Congo. Il était le directeur du cabinet de l'abbé Fulbert Youlou, secrétaire général d'un des plus grands partis politiques au Congo, le Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral. Il était le représentant du Congo au Benelux en 1956, alors qu'il ne devait avoir à cette époque qu'autour de 52 ans. Antoine Letembet-Ambily, c'était plus qu'une bibliothèque, c'était plus qu'une vie. »

Le musicien Pape God a lui aussi rendu hommage à Antoine Letembet-Ambily, pour avoir souvent sollicité son concours dans le domaine qui est le sien.

Enfin, le département de la Culture et des Arts a demandé solennellement de ne jamais oublier Antoine Letembet-Ambily. D'ailleurs, le ministre a entrepris de construire un centre culturel qui portera son nom, et qui sera un lieu d'échange pour les écrivains.

Bruno Okokana

SOS Sida en guerre contre le VIH-sida et les violences sexuelles au Sud-Kivu

SOS Sida, ONG implantée dans le Sud-Kivu, lutte activement contre le VIH-sida et contre les violences sexuelles. Elle éditera au premier trimestre 2014 le deuxième tome de sa BD destinée à sensibiliser au dépistage du VIH-sida, Les Diamants de Kamituga. Diffusée à 200 000 exemplaires, cette BD a été dessinée par Séraphin Kajibwami sur un scénario d'Apollo. Gratien Bisimwa Chibungiri, fondateur et directeur exécutif de SOS Sida a répondu aux questions des Dépêches de Brazzaville



Gratien Bisimwa Chibungiri, fondateur et directeur exécutif de SOS Sida. (© DR)

Les Dépêches de Brazzaville :
Pourquoi vous êtes vous engagé dans la lutte contre le VIH-sida ?

Gratien Bisimwa Chibungiri : J'en ai eu l'idée en 2002, une période très difficile. Notre pays était coupé en deux par la rébellion du RCD. Il y avait beaucoup d'ingrédients favorisant la propagation du VIH-sida : de nombreuses violences contre les femmes, la misère, la promiscuité, les déplacements de population, etc. Or au Sud-Kivu, il n'y avait plus de programmes de lutte contre le VIH-sida, ceux mis en place sous Mobutu avaient été arrêtés à cause de la guerre. J'ai commencé avec des amis par faire de l'information et de la sensibilisation en milieu rural avec les associations villageoises. Ce travail nous a amenés à rencontrer des femmes violées dans le contexte d'insécurité généralisée, mais nous ne pouvions pas les prendre en charge car nous n'avions pas de structures médicales. Médecins sans frontières (MSF) avait mis en place des cliniques pour traiter les infections sexuellement transmissibles pour les populations habitant à Bukavu, notamment des traitements antirétroviraux. Nous nous sommes rapprochés d'eux, et ils ont accepté de monter un partenariat avec nous. Nous avons

donc fait venir les femmes de zones rurales à Bukavu pour recevoir leurs traitements (les équipes de MSF ne pouvaient se déplacer vers l'intérieur pour des raisons de sécurité). Mais s'est très vite posé un problème d'hébergement de ces patients sur place à Bukavu car les traitements contre le VIH-sida sont très lourds et exigent un suivi de proximité.

Comment avez-vous fait pour remédier à cette difficulté ?

En 2004, au cours d'une formation sur le VIH-sida reçue en France, j'avais rencontré l'association Solidarité sida. Ils ont lancé un appel à projet fin 2005, et j'ai soumissionné pour faire financer la création d'un centre d'hébergement pour les femmes séropositives. En 2006, nous avons ainsi pu créer le Centre intégré d'appui aux personnes séropositives avec une capacité de départ de dix lits. Rapidement, nous avons été très sollicités, nos équipes ont été formées pour le suivi médical, nous avons recruté des infirmières. En 2008, quand MSF a fermé son programme VIH-sida en RDC, les autres hôpitaux qui ont pris le relais nous ont sollicités. Aujourd'hui, nous avons une capacité de vingt-cinq lits et grâce au soutien de la fondation de France, nous allons acheter une maison.

Une de vos particularités est également la prise en charge des enfants séropositifs. Pouvez-vous nous en dire deux mots ?

Depuis 2010, nous prenons en charge les enfants séropositifs qui sont souvent oubliés. Ainsi dans les programmes officiels, il n'y a pas d'antirétroviraux pédiatriques. Ces enfants sont souvent discriminés par leurs propres parents qui se culpabilisent de leur avoir transmis la maladie et qui considèrent que ce sont des enfants qui vont mourir. De plus, ces parents séropositifs sont déjà submergés par leur propre prise en charge. Nous avons mis sur pied un programme appelé « Grandir » afin de leur apporter un suivi de proximité, inspiré par Sidaction qui a développé un programme spécifique pour les enfants infectés par le virus du VIH-sida. Nous avons

qu'ils aient accès aux soins le plus rapidement possible. Nous faisons également un suivi anthropométrique (taille, poids et âge des enfants) pour détecter les cas de malnutrition et les problèmes liés à la croissance. Et nous venons en appui en compléments alimentaires pour les enfants et les femmes enceintes séropositives malnutris. Aujourd'hui, nous suivons près de 300 enfants sur un rayon de 100 km autour de Bukavu, et nous effectuons 4 à 5 missions de dépistage par mois dans les villages. Sur la base de notre expérience, il y a 6% de contamination d'enfants nés de mères séropositives et peut être 10% de cas d'infections dus aux viols sur des enfants de moins de 15 ans. Ces viols d'enfants ont lieu afin de détruire le tissu social, viol utilisé comme arme de guerre, mais il y a aussi un aspect lié aux croyances magiques de guérison.

La violence sexuelle est un réel fléau. Est-ce qu'avec tout le travail et la sensibilisation faite sur ces questions depuis plus de dix ans, vous avez pu noter une amélioration dans la condition des femmes violées ?

aujourd'hui. Les femmes violées sont dépossédées de leurs biens et parfois même de l'éducation de leurs enfants. Nous nous sommes rendu compte que l'approche focalisée uniquement sur la femme violée ne favorise pas sa réinsertion. Tout le soutien social, psychologique, médical dont elles bénéficient nourrissent en fin de compte la récrimination des hommes envers les femmes. Ils disent : « Vous recevez des aides gratuites, et nous ne ramassons que les maladies contractées chez les violeurs. » Ces réactions de rejet des hommes se nourrissent de leurs propres expériences traumatiques. Car les hommes aussi subissent de grands traumatismes psychologiques : devoir assister impuissant au viol de sa femme ou de ses enfants est une expérience terrible ! Nous avons donc changé de stratégie pour prendre en charge également les hommes. Cette reconnaissance de leur statut de victimes permet aux hommes de mieux appréhender les femmes. Nous assurons une prise en charge psychologique à 3 000 femmes et 1 300 hommes. Ce sont ces hommes qui ensuite sont les plus ardents défenseurs des femmes dans leurs communautés.

Comment regardez-vous les derniers développements avec le M23 ? Est-ce que cela vous rend optimiste pour l'avenir ?

Aujourd'hui, c'est la fin de la guerre mais pas de l'insécurité. On démantèle les groupes rebelles en tant qu'organisations, mais si on ne donne pas un avenir aux hommes qui les composent, ils vont se reconvertir en coupeurs de routes, en bandits armés ou se reconstituer. C'est une avancée, mais qui exige des mesures d'accompagnement afin que tous ces combattants puissent se réinsérer dans la vie civile. La nouvelle loi sur l'exploitation minière est également une avancée dans le bon sens, car au Sud-Kivu les 40 groupes rebelles qui déstabilisent la région cherchent tous à mettre la main sur des mines pour se financer. Avec cet encadrement légal plus strict, certains ne sont déjà plus en mesure d'exploiter ces mines.

Rose-Marie Bouboutou



constitué une équipe médicale itinérante avec un médecin femme et deux infirmières qui font des tournées dans les villages et travaillent en lien avec les médecins points focaux de chaque hôpital. Ils éduquent les parents à la prise en charge de leurs enfants ainsi que sur les risques de transmission mère-enfant, suivent les enfants à domicile, surveillent les infections opportunistes afin

Traditionnellement, les trois communautés qui vivent au Sud-Kivu condamnent le viol. Les violeurs étaient bannis de la communauté, et les sanctions contre le viol pouvaient aller jusqu'à la mort. Il y avait des rites de purification destinés à réhabiliter la femme violée et lui permettre de se réinsérer dans sa communauté ou dans son couple. Or on constate que c'est le contraire de ce qui se passe

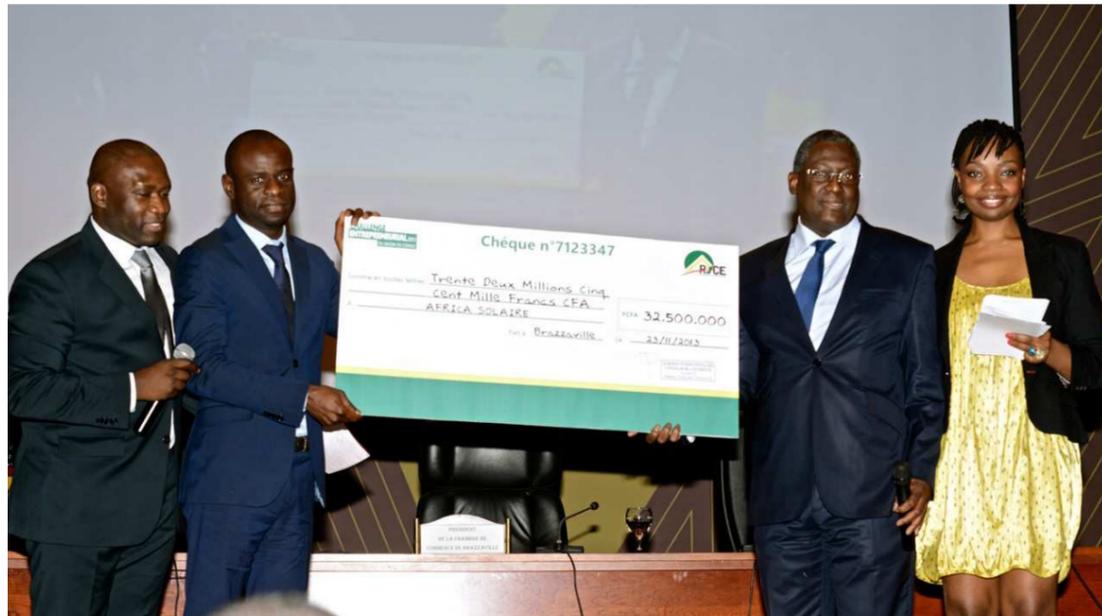
Challenge entrepreneurial du Bassin du Congo

L'eau bientôt à la portée de tous

Depuis quelques semaines, Les Dépêches de Brazzaville vous font découvrir les lauréats du Challenge entrepreneurial du Bassin du Congo organisé par le Rice. Cette semaine, notre journal vous présente Sandy Mbaya Mayetela et son projet Africa Solaire destiné à installer des points d'eau dans les quartiers très peuplés de nos villes

Les Dépêches de Brazzaville :
En quoi consiste votre projet ?

Sandy Mbaya Mayetela : Le projet Africa Solaire consiste en la création de stations d'eau potable alimentées par l'énergie solaire photovoltaïque. Les stations seront installées dans les quartiers les plus peuplés afin d'offrir une source d'eau potable aux populations les plus démunies et cela à un prix abordable. Le client apporte ses propres récipients à la station d'eau potable : bouteilles, seaux, bidons, etc. Tout le processus de pompage, traitement et distribution



d'eau est alimenté par l'énergie solaire, ce qui rend les stations d'eau potable complètement autonomes.

Comment avez-vous eu l'idée de vous inscrire au Challenge entrepreneurial du Bassin du Congo ?

Une amie nous a envoyé l'annonce du concours par courriel. Dans un premier temps, nous n'avons pas postulé. On se disait que c'était joué d'avance. Puis, notre amie a insisté sur le fait qu'un jury d'experts indépendants allait évaluer les mérites de chaque dossier.

À quelles difficultés vous êtes-vous heurtés avec votre candidature ? Qu'est-ce qu'elle vous a apportée ?

La société Africa Solaire existe depuis quatre ans et se spécialise dans la conception et réalisation de projets solaires. On installe les panneaux solaires pour alimenter en électricité les maisons privées, les entreprises, les institutions et les centres de santé. On installe également les pompes à eau solaires pour approvisionner les villages en eau. Le Rice nous a attribué un *business mentor*, M. Stephen Magora, qui bénéficie de lon-

gues années d'expérience dans l'entrepreneuriat en Europe et en Afrique. Il nous a accompagnés dans une analyse de notre société et de ses activités. Il nous a assistés dans l'identification de nos forces et de nos faiblesses afin d'affiner la stratégie de notre société. Ce processus de conseils et d'accompagnement par un entrepreneur distingué était la partie la plus gratifiante du concours.

Qu'est-ce que cette victoire au Challenge va apporter à votre projet ?

Le prix nous permettra d'abord

de réaliser le prototype d'une station d'eau potable. Ensuite, nous voulons utiliser les énergies renouvelables comme outil pour stimuler le développement économique de notre pays surtout dans les zones les plus reculées. Nous voulons former les jeunes techniciens dans le domaine des énergies renouvelables, transférer notre savoir-faire et exporter des produits congolais à l'étranger. C'est vrai que cela peut paraître fou, mais c'est possible ! On doit se dire que la station d'eau potable créée à Brazzaville peut être vendue à Kinshasa, en Angola... Pourquoi pas dans les pays européens ? C'est ça l'objectif d'America Solaire.

Enfin, quel bilan tirez-vous de cette expérience ?

Je voudrais remercier le Rice. Ces membres de la diaspora congolaise ont réussi leur vie en Europe, mais ils sont revenus au Congo pour soutenir les entrepreneurs locaux et partager leur expérience et savoir-faire. Il faut avoir de l'amour pour son pays pour s'investir autant. Je souhaite que l'initiative du Rice se perpétue et je pense qu'on ira vraiment de l'avant dans l'entrepreneuriat congolais.

Propos recueillis par
Rose-Marie Bouboutou

France

Sœur Marguerite, fondatrice de l'École spéciale au Congo, promue au rang d'officier de la légion d'honneur



Sœur Marguerite, militante contre l'illettrisme. (© Adiac)

La République française, pour sa traditionnelle promotion du 1^{er} janvier de la légion d'honneur, a récompensé Sœur Marguerite Tiberghien, la militante contre l'illettrisme

Née le 12 novembre 1926, Sœur Marguerite a été nommée par le président de la République française au grade d'officier de la Légion d'honneur le 1er janvier 2014. Elle avait déjà été distinguée par les autorités congolaises au grade de chevalier en 2004 peu avant son départ de Brazzaville. Cette promotion au sein de l'ordre de la Légion d'honneur vient récompenser son action en faveur de la lutte contre l'illettrisme dans le cadre du Fonds de dotation Sœur Margue-

rite. Cette institution continue à financer la construction de nouvelles écoles spéciales au Congo, mais aussi dans d'autres pays comme l'Inde où une école a été ouverte en août 2013.

Une cérémonie de remise des insignes d'officier de la Légion d'honneur sera organisée prochainement. Sauf changement de dernière minute, ce sera le Père de la Morandais, lui-même déjà élevé au rang d'officier de la Légion d'honneur, qui les remettra à Sœur Marguerite. Dans son entourage, il se dit que le secret avait été bien gardé et que Sœur Marguerite n'était pas, jusqu'à présent, au courant. Elle s'est contentée d'en sourire et approuve cette récompense qui ajoutera à la notoriété de l'École spéciale au Congo.

Marie-Alfred Ngoma

En 2014, tenez (vraiment) vos résolutions...

Passée la période des fêtes, la nouvelle année est l'occasion pour bon nombre d'entre nous de tout remettre à plat. D'en finir avec les mauvaises habitudes et de s'occuper de soi. Voilà pour la théorie. Car en pratique, nos travers n'attendent pas la fin du mois de janvier pour reprendre le dessus. Voici donc quelques conseils pour respecter (réellement) nos résolutions. Des conseils qui bien souvent se résument en une phrase : « *Faites vous accompagner !* » J'arrête la clope ! Voilà sans doute la résolution numéro un, du moins celle qui revient le plus souvent au début de chaque année. Et, sans doute parce que trop ambitieuse, elle n'a plus court avant même la fin janvier ! Alors, concrètement,

comment vous y prendre ?

- Arrêtez-vous totalement : il est en effet plus facile de stopper en une fois. L'arrêt progressif n'aurait finalement qu'une efficacité limitée ;

- Limitez autant que possible les tentations : en clair, toutes les madeleines de Proust traînant au fond de vos tiroirs (briquet...) et sur la table basse (cendriers...) devront disparaître. Et n'oubliez pas de prier vos amis d'être indulgents. Qu'ils ne vous proposent pas sans arrêt de les accompagner... et surtout qu'ils pardonnent vos éventuelles sautes d'humeur ;

- Valorisez-vous : après tout, chaque jour passé sans fumer est une petite victoire. Il n'y a donc aucun mal à vous autocongratuler ! Et n'oubliez

pas que c'est quotidiennement que vous ressentirez les bienfaits. Vous en doutez ? Sachez qu'après 48 heures, le goût et l'odorat s'améliorent. Oui, si vite ! À trois jours, la respiration se fait plus facile. En deux semaines, la toux et la fatigue diminuent. Alors convaincu ?

Bien entendu, si beaucoup estiment que tout cela n'est qu'une « question de volonté », un petit coup de pouce peut être le bienvenu.

Je me remets au sport ! Autre favori des résolutions, le sport ! Tous les ans, c'est la même rengaine : « *C'est décidé, je m'occupe de moi !* » Et tous les ans, par manque d'objectif et d'accompagnement, vos runnings finissent par moisir

au fond du placard. Gagner en masse musculaire, perdre du poids, améliorer votre souffle. Un dernier point, essayez d'embarquer vos amis ou vos collègues dans l'aventure. À plusieurs, on se remotive plus facilement.

Je mange mieux ! Parce que s'occuper de soi passe aussi par l'assiette, vous avez décidé de manger équilibré. Mais là encore, entre les fast-foods ou la petite friandise qui traîne dans un tiroir, les tentations au quotidien sont fréquentes. Posez-vous les bonnes questions : « *Est-il vraiment nécessaire de se resservir ?* » ;

« *Autant de sucre dans le café, c'est indispensable ?* » ; « *Et si je découvrais de nouvelles saveurs*

pour remplacer le sel ? » ; « *Pourquoi ne pas remplacer cette part de gâteau par un fruit frais ?* » De nouvelles habitudes qui, au jour le jour, seront bénéfiques pour votre santé (cardiovasculaire et même mentale).

Enfin dernière résolution qui semble relever du tabou (mais qui est bien réelle) : **Je ralentis sur l'alcool !** La consommation d'alcool est fortement liée aux relations sociales. Dîners en famille, apéritifs avec des amis, pots de départ au bureau... les occasions ne manquent pas.

Les bonnes décisions de début d'année, c'est l'occasion pour certains de vraiment se reprendre en main. De prendre un nouveau départ. À l'image de la cigarette.

Destinationsanté

Un digestif en fin de repas : bonne ou mauvaise idée ?

Armagnac, cognac, whisky, liqueur... Tradition oblige, nos repas de fêtes se terminent bien souvent par un digestif. Pour autant, le « digeo » porte-t-il bien son nom ? Nous aide-t-il à mieux faire passer des mets trop riches ? Pas si sûr. Contrairement à ce que l'on imagine, ces alcools forts n'accélèrent pas la digestion... ils la ralentissent

Un petit verre de « gnôle » pour éviter l'indigestion ? Voilà une idée reçue qui perdure. Car le digestif n'a rien de... digeste. Lorsqu'il dépasse les 15°, en effet, les chercheurs ont établi que l'alcool réduisait la mobilité du tube digestif. Pour être transformés en nutriments utilisables par l'organisme, les aliments doivent être malaxés par notre estomac et en quelque sorte « cassés » sous l'action des sucs gastriques.

Pour bien digérer, tournez-vous vers les plantes

L'alcool, lui, ne subit aucune modification, il est absorbé directement par l'estomac. Là, il bloque la sécrétion de gastrine, une hormone qui contrôle l'acidité et gère la motricité de l'estomac et du tube digestif. Résultat : loin de s'accélérer, la digestion ralentit. Vous l'aurez compris, le fameux « trou normand » consistant à boire un verre de liqueur entre deux plats pour relancer la machine, n'a finalement aucun intérêt... du moins en ce qui concerne l'assimilation des aliments.

Boire une eau de vie en fin de repas pour le plaisir gustatif et pour partager un moment de convivialité avec les autres invités, pourquoi pas ? À condition, bien sûr, de vous montrer raisonnable, et surtout prudent si vous devez prendre la route. Au moindre doute, faites un alcootest, laissez quelqu'un d'autre conduire ou reposez-vous quelques heures sur place avant de partir.

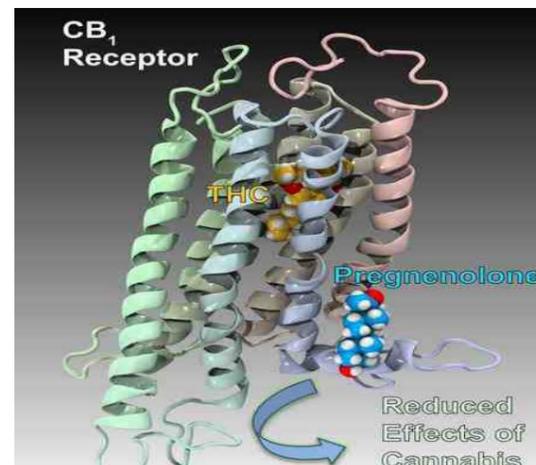
Mais si vous voulez bien digérer après un repas trop copieux, tournez-vous plutôt vers les plantes : une infusion à base de menthe, de thym, de mélisse, de coriandre, de gingembre et de romarin sera bien plus efficace.

D.s

Cannabis : une molécule pour bloquer l'addiction

Des équipes Inserm viennent de découvrir qu'une molécule produite par le cerveau, la prégnénolone, permettrait à l'organisme de se défendre contre les effets néfastes du cannabis. Leur travail, qui a porté sur des rongeurs, ouvre la voie à de nouvelles approches pour le traitement de l'addiction à cette drogue

Le principe actif du cannabis, le THC, agit sur le cerveau par l'intermédiaire des récepteurs cannabinoïdes. La surstimulation de ces récepteurs va provoquer une diminution des capacités de mémorisation, une démotivation et progressivement une forte dépendance. De nombreux scientifiques cherchent à identifier des molécules qui pourraient contrer les effets du cannabis. C'est dans ce cadre que les équipes Inserm de Pier Vincenzo Piazza et Giovanni Marsicano - Unité 862 Neurocentre Magendie à Bordeaux - se sont intéressées à une hormone produite dans le cerveau, la prégnénolone. Les scientifiques l'ont administré à des souris soumises à du cannabis. Ils ont ainsi observé qu'elle diminuait fortement la libération de dopamine déclenchée par le THC. Laquelle est considérée comme étant à la base des effets addictifs de cette drogue.



Vers un médicament contre le cannabis ?

Pier Vincenzo Piazza met en garde contre une utilisation thérapeutique de la prégnénolone : « *Cette hormone ne pourra pas être utilisée telle quelle comme médicament, car elle est mal absorbée et rapidement métabolisée par l'organisme.* » Toutefois, il reste optimiste pour le développement d'une nouvelle thérapie : « *Nous avons développé des dérivés de la prégnénolone qui sont stables et bien absorbés et qui sont en principe utilisables comme médicament. Nous espérons commencer les essais cliniques bientôt.* »

D.s

Vers de nouveaux anti-inflammatoires ?

Des scientifiques de l'Inserm et du CNRS ont démontré pour la première fois le rôle clef, en cas d'infection de l'intestin, d'une molécule appelée ATP. Elle agit comme un déclencheur de la réaction inflammatoire. La découverte de ce mécanisme pourrait ouvrir la voie au développement de nouveaux anti-inflammatoires

L'adénosine triphosphate (ATP) est une molécule dont l'une des fonctions est de fournir de l'énergie dans les cellules. L'équipe de Philippe Sansonetti, chef de l'unité Inserm 786 (pathogénie microbienne moléculaire) a travaillé *in vivo* et *in vitro* à partir des bactéries pathogènes *Shigella*, *Salmonella* et *Escherichia coli*. Les auteurs ont ainsi observé en cas d'infection un processus actif de libération d'ATP. Ces molécules déclenchent ensuite une cascade de réactions initiant la réponse immunitaire inflammatoire chargée d'éliminer la menace infectieuse.

Les chercheurs ont également montré que la bactérie *Shigella flexneri* était capable de bloquer cette libération d'ATP. Elle injecte directement dans la cellule infectée une enzyme qui agit en refermant les canaux de l'ATP. « *C'est la première fois qu'on observe qu'un pathogène est capable d'étouffer ce mécanisme et d'échapper ainsi aux défenses mises en place par l'organisme* », indiquent les chercheurs.

Il n'existe aucun anti-inflammatoire sur le marché qui cible la libération d'ATP. Or celle-ci pourrait jouer un rôle important dans certaines maladies inflammatoires chroniques intestinales, comme la maladie de Crohn. Ou encore les cancers, l'obésité, le diabète de type 2...

D.s

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

Programme TV du câble ce week-end - SAMEDI

TF1	France 2	CANAL+	France 5	TV5 Afrique
<p>06h30 : TFou 10h35 : Série tv Au nom de la vérité 11h05 : Tous ensemble (Magazine) 12h00 : Les douze coups de midi 12h50 : L'affiche du jour (Magazine sportif) 13h00 : Journal 13h 20 : Magazine reportages 15h15 : Série tv Ghost Whisperer 18h45 : 50min. Inside 20h00 : Journal 20h50 : Élection de miss France 2014 (Divertissement)</p>	<p>06h05 : Téléthon (Société) 07h00 : Téléthon (Société) 08h00 : Téléthon 2013 (Emission spéciale) 12h45 : Pointe route (Magazine de Service) 13h00 : Le Journal 13h20 : 13h15, le samedi... (Magazine d'actualité) 15h35 : Série tv Cold case : Affaires classées 16h30 : Rugby (Sport) 20h00 : Le Journal 20h45 : Téléthon 2013 Emission Spéciale</p>	<p>7h30 : Le petit journal 09h35 : L'aurore boréal (Court métrage) 09h50 : Arbitrage (Thriller) 11h30 : Album de la semaine 12h45 : Le tube (Magazine) 13h40 : L'effet papillon (Magazine) 14h20 : Samedi sport (Multisports) 17h00 : Paris-SG / Sochaux Championnat de France Ligue I 17^e journée. 19h00 : Le Journal 20h55 : End of Watch (Film policier) 22h40 : Jour de rugby (Rugby) 23h10 : Jour de foot (football)</p>	<p>10h10 : Consomag (Magazine de Consommateur) 10h20 : Silence, ça pousse ! 11h10 : La maison France 5 12h00 : Les escapades de Petit Renaud 13h28 : In Vivo, l'intégrale 15h10 : Les animaux sacrés des pharaons (Civilisation) 19h00 : C à vous, le meilleur 20h05 : Entrée libre (Magazine) 20h35 : Echappées belles (Magazine de Découverte) 23h30 : Dr CAC (magazine économie)</p>	<p>07h00 : TV5 Monde, le journal 08h40 : C'pas sorcier 09h05 : Star parade 09h35 : 7 jour sur la planète 10h00 : Destination Francophonie 10h25 : Afrique presse 11h05 : Reflets Sud 12h00 : Epicerie fine 13h25 : En attendant le vote ... (Film) 15h05 : Brouteurs.com (Série) 16h25 : Question pour un Champion (Jeu) 17h50 : L'invité (Magazine) 18h00 : 64' L'essentiel 18h05 : Afrique plurielle (Magazine) 19h30 : Le Journal (France 2)</p>

DIMANCHE

TF1	France 2	Canal+	France 5	TV5 Afrique
<p>6h30 : TFou 11h00 : Téléfoot (Football) 12h00 : Les douze coups de midi 12h50 : Des inventions et des hommes 13h25 : Le Journal 13h40 : Mentalist 15h25 : Les experts : Miami 18h00 : Sept à huit (Magazine) 20h00 : Le Journal 20h30 : Du côté de chez vous (Magazine de la Décoration) 22h55 : Série Tv Esprit Criminel</p>	<p>06h10 : Série Cœur Océan 07h00 : Thé ou café 08h30 : Sagesses bouddhistes 10h30 : Le jour du Seigneur 12h05 : Tout le monde veut prendre sa place 13h02 : Le Journal 13h20 : 13h15, le Dimanche... (Magazine d'actualité) 14h15 : Vivement dimanche (Divertissement) 15h50 : Rugby (Sport) 18h00 : Stade 2 18h50 : vivement dimanche prochain (Divertissement) 20h00 : Le Journal 20h45 : Casino Royale (Film d'espionnage) 23h10 : Faites entrer l'accusé</p>	<p>07h50 : Les Dalton 08h05 : Ernest et Célestine 09h20 : Les Simpson 09h45 : Populaire (Comédie) 11h35 : Rencontres de Cinéma (Magazine du Cinéma) 12h00 : Le supplément politique (Magazine Politique) 12h45 : Le supplément (Magazine d'actualité) 13h55 : La semaine des guignols 14h30 : Le petit journal de la semaine 15h10 : Les nouveaux explorateurs (Découverte) 16h20 : Lily Hammer (Série Dramatique) 18h45 : Zapping de la semaine 19h10 : Canal Football Club (Football) 21h00 : Monaco / Ajaccio (Championnat de France Ligue I 17^e journée). 23h15 : Equipe du Dimanche</p>	<p>07h50 : Silence ça pousse ! 8h40 : Entrée libre 9h10 : Galerie France 5 10h15 : Echappées belles (Magazine de Découvertes) 12h00 : Les escapades de Petit Renaud (Magazine Culinaire) 12h45 : Le Medias, le Magazine 17h05 : Planète très insolite (Voyage) 18h00 : C Politique (Magazine Politique) 19h00 : On n'est que des cobayes ! (Magazine Scientifique) 20h40 : Foie gras, une tradition en péril (Découverte) 21h30 : Légumes d'antan, retour gagnant (Découverte) 22h 25 : Premier Noël dans les tranchées (Histoire) 23h20 : La grande librairie</p>	<p>09h10 : C'est pas sorcier 10h15 : Wari 10h45 : Et si vous me disiez toute la vérité ? 11h05 : Coup de pouce pour la planète (Magazine écologique) 11h10 : Internationales (Magazine) 12h05 : Les p'tits plats de Babette (Magazine Culinaire) 13h10 : Maghreb-Orient-Express 13h35 : Question pour un Super Champion 14h30 : Vivement Dimanche 16h05 : Kiosque (Magazine) 17h25 : Le Jt des Nouvelles Technos 18h05 : Noces (Croisées Série) 18h30 : Immigrés (Série) 20h00 : Le Claudy Show (Divertissement) 20h30 : TV5 Monde, le Journal Afrique</p>

Chez nous ce week-end

MNTV	TOP TV	DRTV
<p>SAMEDI 00h30 : Ca discute 02h30 : Africa 54 05h00 : Cerebro 06h45 : Gym tonic 09h00 : Police et population 10h00 : MN nostalgie musique 10h30 : Bonheur des ondes 14h00 : Podium des artistes 16h00 : Flash/rap's League 21h00 : Na Tango Wana 23h00 : Documentaire sur les animaux</p> <p>DIMANCHE 9h00 : To lendisa bo koko 11h30 : Point de presse 13h15 : Vox populi 13h30 : Sans tabou 16h00 : Mag de sport 17h30 : Club 700 19h30 : JT en français 21h00 : Regard sur le monde</p>	<p>SAMEDI 3h00, Cinéma 5h30, Club 700 8h00, Top infos Kituba 15h00, Émission ça fait mal, 17h30 Sport basket, NBA action, 19h00, Top infos français 20h00. série Kennedy, 21h00 : 9h du soir, une émission d'enquêtes mêlant recherches, reportages, témoignages et débat sur le plateau.</p> <p>DIMANCHE 1H30: Musique 9H30: Musique chrétienne 12H00: Émission Arts plus, dans cette émission l'animatrice vous fait voyager au Cœur de la culture vivante et des arts. 16H00: Top école occupe les téléspectateurs par des phénomènes marquants, des loisirs, de la culture, de la science et du sport. Cette émission permet de découvrir de s'enrichir et de se cultiver dans la détente. 19H00: Top info français 21H00: Concert live-Young star 22H30: Cinéma</p>	<p>SAMEDI 13h00: Série: L'affaire de Leila épis.15 16h30 : JT en langue 17h00 : Ça me dit souvenirs 18h20 : Détente musicale 20h30 : Grande édition du JT 00h05 : Série : India Love épis. 109-110-111 rdf</p> <p>DIMANCHE 13h00 : Divertissement 14h00 : JT 16h45 : Documentaire : construire le futur 18h00 : JT 24/7 langues 19h20 : Inter-régions 20h30 : Grande édition du JT 21h10 : No comment 21h35 : Célébrité 23h05 : L'homme et son temps</p>

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...



www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous
quotidien
incontournable

Football

Diabes rouges et Congolais de la diaspora en France : le bilan à la mi-saison

Ligue 1

Arrivé, libre de tout contrat, à Reims l'été dernier, Prince Oniangue s'est affirmé comme l'un des acteurs majeurs de la belle phase aller du Stade Rémois, huitième à la trêve (7 victoires, 8 nuls et 4 défaites, 29 points). Titulaire au sein d'un milieu à trois, il a trouvé son équilibre : en 18 matchs de championnat (dont 15 comme titulaire), il a marqué à cinq reprises, ce qui en fait le meilleur buteur du club, touché les montants à trois reprises et donné une passe décisive. Tourné vers l'avant, où sa projection fait merveille, dans la lignée de sa dernière saison de Ligue 2 (9 buts), il doit progresser dans ses transmissions de balle, son talon d'Achille. Également buteur en Coupe de la Ligue, face à Lyon, il a été désigné parmi les meilleurs recrues du mercato 2013-2014. Malgré une concurrence ardue sur les côtés (Giresse, Langil, Mandanne, Beauvue) et dans l'axe (Yatabaré, Fauré, Alaoui), Ladislav Douniama a globalement tiré son épingle du jeu à Guingamp, douzième de Ligue 1 avec 24 points. Après un début de saison poussif (45 minutes



Arrivé libre à Reims l'été dernier, Prince Oniangue en est le meilleur buteur avec cinq buts. (© Adiac)

le week-end suivant. Le jeune père de famille, depuis début novembre, totalise 490 minutes de jeu en Ligue 1 (11 matchs, 5 titularisations, 6 entrées en jeu) et une rencontre en Coupe de la Ligue.

Troisième gardien de Lille cette saison, Barel Mouko ne figure plus dans le groupe pro les jours de match. Avec l'équipe réserve, le doyen du vestiaire nordiste a disputé 10 matchs, pour seulement 7 buts encaissés.

Doublure de Steve Mandanda à Marseille, Brice Samba junior

titre de champion et de meilleur joueur de Ligue 2, Giannelli Imbula a connu des débuts en fanfares : titulaire, il enchaîne les prestations prometteuses (9 titularisations lors des 12 premières journées, 2 titularisations en Ligue des champions). Mais les mauvais résultats phocéens déteignent sur le jeune (21 ans) milieu de terrain, qui est également écarté de l'équipe de France Espoir pour mauvais comportement. Une première partie de saison en demi-teinte avec 15 matchs, dont 10 comme titulaire, et 1 but en championnat, 4 en Ligue des champions, dont 3 comme titulaire, 1 titularisation en Coupe de la Ligue et 3 en équipe de France Espoirs. Le dur apprentissage du haut niveau pour l'ancien Guingampais.

Ligue 2

Resté dans l'ombre depuis son arrivée à Angers en janvier 2012, Arnold Bouka-Moutou s'éclate sous les projecteurs depuis le début de la saison : titularisé à 15 reprises sur son côté gauche, il s'affirme comme l'un des meilleurs latéraux du championnat. Le gaucher de 25 ans, aussi à l'aise offensivement que solide défensivement, toque désormais aux portes de la sélection congolaise, qui ne le laisse pas insensible.

Déclaré inapte à la pratique du football à l'été 2011, Christopher Maboulou a fait un retour gagnant et fracassant sur les terrains de Ligue 2. Relancé par Châteauroux, son club formateur, le milieu de terrain de 23 ans fait sa première apparition, dans l'urgence, au sein d'un groupe castelroussin à la dérive : 13 titularisations, 4 buts, 2 passes décisives, Maboulou se montre précieux, capable d'évoluer à tous les postes du milieu et même sur le front de l'attaque

(notamment face au CA Bastia). Lui aussi mériterait de montrer ses compétences chez les Diabes rouges.

Pour sa première saison professionnelle, Tobias Badila, jeune défenseur gaucher de 20 ans, n'est pas parvenu à faire son trou en équipe première de Nancy, où il n'a été appelé dans le groupe qu'à une reprise. Eloigné des terrains pour blessure, il n'a joué que 8 matchs avec la réserve (1 but, 2 passes décisives).

Vice-champion d'Europe U19 l'été dernier, Jordan Ikoko a été prêté à Créteil par le PSG pour obtenir du temps de jeu. Objectif à moitié atteint, puisque le latéral droit a pris part à 14 matchs de Ligue 2, mais seulement 6

11 matchs, tous comme titulaire, 1 but) tirent leur épingle du jeu. Pour Jean-Bryan Boukaka (attaquant, 6 matchs en National, 5 matchs et 2 buts en CFA 2) et Dorian Ngoma (6 matchs avec la CFA 2), le bilan est moins probant.

À Carquefou, neuvième de National, Rahivi Kifoueti a débuté la saison par un rouge précoce. Depuis, il a enchaîné les méformes et les blessures pour un bilan de 4 matchs (3 titularisations).

À Vannes, la lanterne rouge, Jordan Massengo est l'un des rares satisfactions sur le terrain, lorsqu'il joue. Car le milieu défensif de 23 ans, est écarté des terrains depuis la treizième journée ; auteur d'une agression face à Colmar, l'ancien Istrien a écopé de 6



Arnold Bouka Moutou est l'une des révélations de la Ligue 2 à son poste de latéral gauche. (© DR)

de jeu lors des 9 premières journées). Depuis, il a endossé un rôle de super-remplaçant, qui entre en jeu pour dynamiser l'attaque guingampaise : buteur victorieux de la tête à Evian (2-1, 10e), il obtient un penalty à Montpellier lors que la quatorzième journée, puis se mue en passeur décisif face à Nantes

n'a joué qu'un match cette saison : une défaite face à Sète (1-3) avec la réserve olympienne. Non aligné en Coupe de la Ligue, face à Toulouse le 18 décembre, il pourrait être titulaire ce dimanche en Coupe de France, face à Reims et Oniangue.

Arrivé à Marseille auréolé du



Perdu pour le football en 2011, Christopher Maboulou a retrouvé les terrains et le chemin du but. (© DR)

comme titulaire. Peut et doit mieux faire pour parvenir, un jour, à s'imposer au PSG.

National

En délicatesse (quinzième et premier relégable) à Amiens, Kévin Koubemba (attaquant, 20 ans, 10 matchs, 6 comme titulaire, 1 but, 2 passes décisives en National, 3 matchs et 1 but en Coupe de la Ligue) et Marvin Baudry (défenseur ou milieu de terrain,

matchs de suspension. Absent ce week-end en Coupe de France, il a disputé 11 matchs cette saison, tous comme titulaire.

Ecarté des terrains par une grosse blessure entre le 8 août et le 7 décembre, Damien Mayenga n'a pris part qu'à 3 matchs (2 en National, 1 en Coupe de France). Un maigre bilan au sein d'une équipe de Luçon en difficulté (treizième).

Camille Delourme

Football

Diabes rouges et Congolais de la diaspora : le bilan à la mi-saison (deuxième partie)

Espagne

Dans la lignée de sa super saison avec Las Palmas, Thiery Bifouma débute l'exercice dans un rôle de superjoker diablement efficace : deux buts lors des deux premières journées (un troisième lors de la 8e) et plusieurs entrées remarquées. Mais le compor-



Le choix de rejoindre l'Olympiakos a été le bon pour Delvin, qui disputera les huitièmes de finale de la Ligue des champions, mais il n'est pas encore un titulaire indiscutable en Grèce. (© DR)

tement extrasportif du joueur énerve au sein de l'Espanyol Barcelone, neuvième de Liga, et il passe de plus en plus de temps sur le banc, voir en tribunes (2 titularisations, 9 entrées en jeu, 3 matchs sur le banc, 3 dans les gradins). Sélectionné à deux reprises avec les Espoirs français, il compte seulement 458 minutes de jeu toutes compétitions confondues. Bien trop peu au vu de son potentiel. Mais sans discipline, le talent ne suffit pas au plus haut niveau.

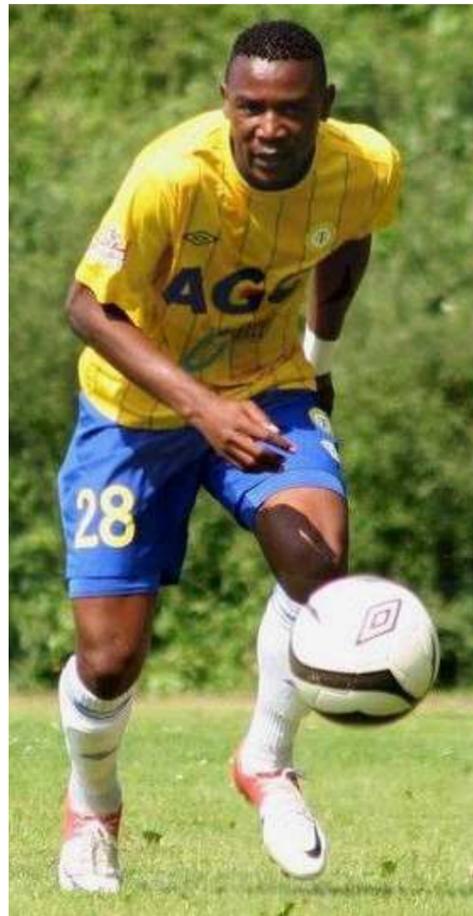
Prêté par Cesena à Murcie, actuel 8e de seconde division, Dominique Malonga joue peu (7 entrées en jeu, 161 minutes de jeu, 1 but). Trop souvent sur le banc (4 fois) ou en tribunes (4 fois), il tarde à démontrer les qualités affichées trois saisons auparavant, en Italie.

Révéle avec Quevilly face à l'OM un soir de Coupe de France, John-Christopher Ayina n'a, depuis, pas vraiment confirmé depuis son arrivée en Espagne, à l'été 2012. Prêté par Cordoba en troisième division l'an passé, il débute l'exercice en cours en deuxième division (34 minutes) avant d'être envoyé à Santander, leader du groupe 1, en troisième division. Il y joue (4 matchs dont 1 titularisation) avant d'être stoppé par une blessure (entre octobre et novembre). N'apparaît plus en championnat, mais joue quelques minutes en Coupe lors de l'aller-retour face à Séville.

Grèce

Borduré à Monaco, Delvin Ndinga est cédé pour la saison à l'Olympiakos Le Pirée. L'occasion pour l'ancien Auxerrois de retrouver la Ligue des champions : et s'il joue peu (1 titularisation et 1 passe décisive à Anderlecht, 3 entrées en jeu pour un total de 162

minutes), son club se qualifie pour les huitièmes de finale. Un bon choix donc pour Ndinga, qui devrait également être champion de Grèce, puisque l'Olympiakos, invaincu, a déjà



Franci Litsingi, déjà 9 buts et 6 passes décisives cette saison, est l'attaquant en forme de la diaspora congolaise. (© DR)

dix points d'avance sur le deuxième. Titularisé à seulement quatre reprises en championnat (pour 4 entrées en jeu, 3 matchs sur le banc et 4 en tribunes), il doit prendre plus d'importance dans l'entre-jeu

grec. À son actif, un but, magnifique, en Coupe de Grèce.

Portugal

D'ores et déjà éliminé des trois coupes dans lesquelles il était engagé (Portugal, Ligue et Europa), le Vitoria Guimarães, cinquième du championnat après 14 journées. Un bilan plutôt médiocre pour l'équipe de Chris Malonga. Arrivé le 2 septembre, Malonga sort ainsi du placard monégasque et retrouve du temps de jeu et s'impose vite dans sa nouvelle équipe. Sur la scène européenne, il montre également de belles choses, mais une blessure contractée le 28 octobre le coupe dans son élan. En son absence, en novembre, son club perd cinq matchs sur six. Un seul but au compteur, en Coupe de la Ligue.

République tchèque

Seize matchs de championnat, neuf buts, six passes décisives et un rôle prépondérant dans l'animation offensive de Teplice : voilà le bilan de

Franci Litsingi depuis le coup d'envoi de la saison. Attaquant le plus prolifique de la diaspora congolaise en 2013 (14 buts et 8 passes décisives), Litsingi a changé le quotidien de Teplice : recruté en janvier 2013 pour aider le club à se maintenir, il a rempli sa mission et l'a emmené sur le podium du championnat avec 28 points. Agé de 27 ans, il n'est pourtant presque jamais appelé en sélection.

À trois longueurs de Teplice, on retrouve le Slovan Liberec de Dzon Delarge. Titulaire régulier du poste de milieu gauche, Delarge présente un profil à double face : plutôt brillant en Ligue Europa (trois buts en 11 matchs, dont un

doublé retentissant contre l'Udinese), il n'a toujours pas trouvé le chemin du but en championnat (1 passe décisive en 15 matchs de championnat, dont 9 titularisations). À sa décharge, il est



Beaucoup d'activité, mais un seul but en championnat pour Juhvel Tsoumou sous le maillot de Senica. Le natif de Brazzaville doit gagner en réalisme. (© DR)

attentif aux tâches défensives. Souffrant de la cheville depuis fin novembre, il a terminé l'année diminué.

Roumanie

En souffrance à Angers, Fodé Doré a retrouvé le sourire au FC Petrolul Ploiesti : arrivé le 23 juillet, il marque son premier but dès son premier match. Depuis, il cumule cinq buts et deux passes décisives en 16 matchs de championnat (9 titularisations), plus deux passes décisives en Ligue Europa et 1 but et 1 passe décisive en Coupe de Roumanie. S'il manque encore d'efficacité devant le but, il n'en a pas moins un rôle majeur au sein de la ligne d'attaque de Petrolul, où son jeu de tête s'est enfin révélé.

Russie

Revenu à l'Anzhi en provenance de QPR, Christopher Samba quitte Makhachkala, qui s'enfonce dans la crise, après six journées (1 but, quatre titularisations, 1 entrée en jeu, 1 fois en tribunes). Il pose ensuite ses crampons dans le vestiaire du Dinamo Moscou où il ne joue pas beaucoup (3 matchs dont 2 comme titulaire, 1 but contre son camp et une élimination en Coupe de Russie. Un bilan sportif bien inférieur à son bilan financier (plus de 20 millions d'euros de transferts en quelques mois). Après 19 journées, le Dinamo est quatrième, à cinq longueurs du leader.

Slovaquie

Après quatre journées en Autriche (1 but, 3 titularisations), Juhvel Tsoumou signe à Senica, deuxième du dernier championnat slovaque. Le robuste

(1,91m) est titularisé deux jours après son arrivée et s'illustre avec une passe décisive. Buteur lors de la quatorzième journée, il manque d'efficacité et perd sa place de titulaire début novembre. Également buteur en Coupe. Précieux dans son rôle de point d'accroche, l'attaquant de 23 ans devra gagner en réalisme pour aider son club à revenir sur le leader, le Slovan Bratislava.

Suisse

Promus en première division, Igor Nganga et Aarau remplissent, pour l'instant, leur objectif : le maintien. Huitièmes sur dix, ils comptent déjà 11 longueurs d'avance sur Lausanne. Au club depuis 2011, Igor Nganga confirme son rôle de cadre de la défense. Après avoir manqué les quatre premiers matchs, il revient dans la ligne défensive, tantôt comme défenseur central (3 fois), souvent comme latéral droit (10 fois). C'est dans ce rôle qu'il brille offensivement avec 2 buts et une passe décisive.

Turquie

Parti pour s'engager à Boluspor, pensionnaire de deuxième division, Lys Mouithys ne peut finalement pas signer son contrat en raison de problèmes administratifs. Du coup, il file à Ankaraspor et s'engage pour un an, début septembre. Ce n'est qu'en novembre qu'il gagne sa place et enchaine depuis les titularisations. Auteur de deux buts, deux passes décisives et quatre tirs sur la barre transversale en huit matchs (six titularisations), il contribue au bon début de saison d'Ankaraspor, deuxième du championnat après 17 journées.

Camille Delourme

Plaisirs de la table

Le *Phaseolus vulgaris*, une plante cultivée comme légume est aussi appelée haricot commun. Dans le haricot, on consomme presque tout, de la graine aux gousses

Originaire d'Amérique, le haricot est, dans ces régions comme en Afrique, beaucoup consommé. Riche en féculents et en protéines, le haricot a de nombreuses qualités selon qu'on le trouve en Europe, en Amérique ou en Afrique. Il existe en effet le haricot vert, rouge, ou sec, qui se conserve très bien. Pourtant, les haricots nains ou à rames, de type grim pant, sont les plus répandus dans le monde. D'autres légumineuses très connues des Congolais sont aussi associées au haricot, comme les pois chiches et les lentilles. En Afrique, aliment de base

de nombreux terroirs, le haricot pousse bien dans la région des Grands Lacs à cause du climat qui rejoint celui des Andes, en Amérique du Sud, d'où il provient.

Toutefois, c'est d'Amérique centrale, où plusieurs espèces de haricots ont été découvertes à l'état sauvage, que vient le complexe haricot-maïs-courge, selon les chercheurs. En Europe, cette plante aurait été introduite par le Vatican et aussi par Christophe Colomb lorsqu'il découvrit Cuba. En Afrique, c'est vers le XVI^e siècle que des explorateurs portugais

trouvent sa trace. En Asie, le haricot n'a pas eu grand succès par rapport à d'autres espèces.

Le haricot, « ukunde » en swahili, est cultivé annuellement, et l'on retiendra que la plante herbacée n'est pas difficile à cultiver. Certains noms pour le désigner s'apparentent, comme en italien « fagiolo », en espagnol « frijol », ou même en russe « fasolya ».

À bientôt pour d'autres découvertes !

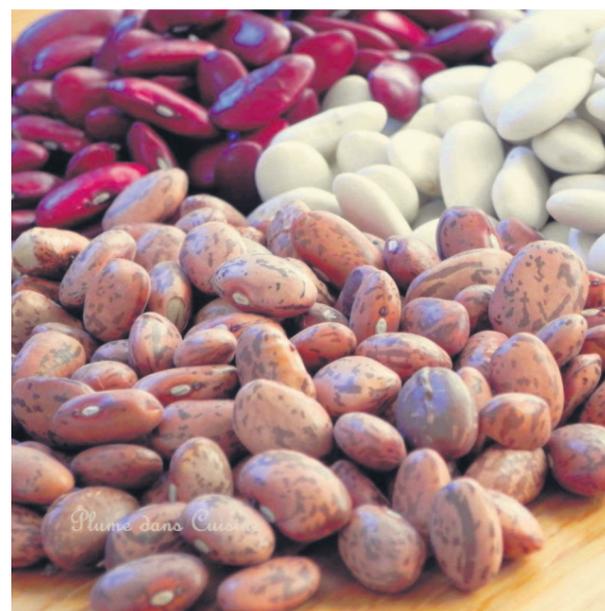
Luce-Jennyfer Mianzoukouta



haricots en brances



Haricots verts



haricots secs

Recette spéciale Nouvel An

Feuilletés de homard

Préparation trente-cinq minutes

Ingrédients pour six personnes

- 3 homards de 400 à 500 g
- 2 mangues
- 1/4 d'oignon rouge
- 2 branches de basilic
- 2 branches d'aneth
- 2,5 cl d'huile d'olive
- 20 g de beurre
- 1/2 gousse d'ail
- le jus d'un demi-citron vert
- 1/2 cuillère à café de zeste de citron vert
- 1 cuillère à café d'huile d'olive
- 1 cuillère à soupe d'amandes effilées
- sel et poivre
- 3 rouleaux de pâtes feuilletées

Pour le court-bouillon

- 2 gousses d'ail
- 10 baies de poivre
- le zeste et le jus d'un citron
- une branche de thym
- une feuille de laurier
- une branche de céleri
- sel

Préparation du court-bouillon

Faire bouillir un grand volume d'eau, ajouter une poignée de sel, les baies de poivre, le zeste et le jus d'un citron, les gousses

d'ail, la branche de thym, la feuille de laurier, et la petite branche de céleri. Laisser cuire à petit bouillon vingt minutes puis réserver.

Préparation des feuilletés

Couper l'oignon rouge en petits dés, réserver. Peler les mangues, les couper en dés puis les mélanger avec le jus et le zeste du citron vert. Ajouter une cuillère à soupe d'huile olive, saler, poivrer et réserver au frais. Mixer l'huile d'olive avec l'ail, le basilic et l'aneth pour obtenir une pâte verte type pesto. Saler, poivrer. Préchauffer le four thermostat 7/8. Étaler les pâtes feuilletées (elles doivent être bien froides) et prélever à l'aide d'emporte-pièces cylindriques de 6/8 cm, douze ronds de pâte. Placer six ronds sur une plaque de pâtisserie habillée d'une feuille de papier sulfurisé beurrée. Superposer un autre rond de pâte sur les premiers, les badigeonner de beurre fondu. Saler, poivrer et enfourner quinze minutes. Sortir les feuilletés lorsqu'ils sont dorés, laisser tiédir et couper le dessus.

Préparation des homards

Porter à ébullition le court-

bouillon et y plonger les homards. (comptez environ six minutes par homard). Les égoutter et les laisser tiédir avant de les décortiquer. Ouvrir les pinces pour en récupérer la chair. Émietter une partie de la chair des pinces et des pattes et réserver. Décortiquer le corps des homards pour en faire des médaillons. Chauffer une poêle avec le beurre et saisir rapidement les médaillons de homard, ajouter le pesto d'herbes, remuer une minute et cesser la cuisson. Mélanger les dés de mangue avec l'oignon rouge.

Dressage

Badigeonner le fond des feuilletés avec le pesto d'herbe, répartir la chair des pinces et des pattes de homard. Disposer ensuite le mélange de dés de mangue sur les feuilletés puis répartir les médaillons de homard par dessus. Saupoudrer d'amandes effilées grillées. Décorer de feuilles de basilic, disposer les pinces de homard sur les feuilletés pour une jolie présentation. Servir aussitôt accompagné d'une bière ambrée.

Relaxnews



Horoscope du 4 janvier 2014



Bélier

(21 mars-20 avril)

Vous vous apprêtez à vivre une période riche en émotions amoureuses. Les célibataires sont mûrs pour le coup de foudre et prêts à faire feu de tout bois. En couple, vous découvrez des qualités cachées chez votre partenaire. Votre forme physique est parfaite et vous débordez de vitalité. Prenez garde de ne pas en faire trop. Ménagez-vous des temps de repos.



Lion

(23 juillet-23 août)

Cette semaine vous réserve de nombreuses satisfactions dont certaines vous surprendront. Sous l'influence conjuguée et bienveillante des astres, vous menez vos affaires de manière détendue et efficace. Les portes s'ouvrent devant vous sans effort. Sur le plan amoureux, vous faites preuve d'assurance. Célibataire, vous êtes très persuasif. Difficile de résister à votre charme !



Sagittaire

(23 novembre-21 décembre)

En amour comme dans vos projets, vous êtes tiraillé entre plusieurs envies et vous ne vous décidez pas à choisir. Du coup, votre vie part dans tous les sens et laisse tout le monde insatisfait. Patience ! La planète Mercure entre dans votre Ciel en milieu de semaine et avec elle, la chance et l'audace. Vous vous débarrasserez des corvées et vous irez enfin droit au but.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Vous préférez vous poser et réfléchir tout au long de cette semaine. Les événements n'ont pas de prise sur vous et l'agitation ambiante vous laisse indifférent. C'est le bon moment pour prendre des décisions qui vous engagent dans la durée. En amour, vous ne cédez pas à la précipitation. Célibataire ou en couple, vous préférez construire que courir.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Avec une planète Uranus qui pèse dans votre Ciel, quelques tensions sont à attendre cette semaine. Vous avez du mal à vous arrêter dans vos activités et vous n'écoutez aucun conseil. Exigeant envers vous-même et envers les autres, vous vous heurtez à votre entourage. Heureusement, Vénus, en fin de semaine, rétablit l'harmonie et la concorde dans votre vie.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Cette semaine ne vous apportera que des joies. Après une période un peu tendue, vous allez pouvoir souffler et vous réjouir des opportunités qui se présentent à vous. Les amoureux seront d'accord sur tout, chacun rivalisant pour faire plaisir à l'autre. Côté projet, vous voyez enfin aboutir une initiative proposée depuis longtemps et que vous aviez fini par oublier.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Les planètes vous veulent beaucoup de bien cette semaine, et vous saurez en profiter avec intelligence. Vous vous montrez organisé et précis dans vos entreprises grâce à Saturne. Vénus vient mettre du romantisme dans votre vie affective et, de ce côté-là, vous vous laissez aller à un brin de folie pour le plus grand bonheur de votre partenaire.



Balance

(24 septembre-23 octobre)

Après un début de semaine difficile sur le plan relationnel, vous bénéficiez de l'influence bienfaisante de la Lune. Vous retrouvez les bons réflexes pour vous sortir d'une situation compliquée. En amour, vous renoncez à avoir raison sur tout et vous écoutez votre partenaire. Les célibataires acceptent de reconnaître leurs erreurs et s'engagent avec générosité dans une nouvelle relation.



Poissons

(19 février-20 mars)

Mars donne le rythme de votre semaine ! Un rythme soutenu grâce à votre vitalité exceptionnelle qui vous entraînera vers des horizons nouveaux. Vous vous découvrirez de nouveaux talents. On admire votre créativité et vous n'hésitez plus à prendre des décisions inattendues. En amour, cela porte ses fruits : célibataire ou en couple, vous vivez une période idyllique.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

Franchise et confiance sont les deux tendances de votre semaine. Avec le Soleil dans votre Ciel, vous rêvez de relations sans nuages. Célibataire, vous parlez sans arrière-pensée et vous acceptez les critiques... ce qui vous promet un beau succès ! En couple, des discussions sincères permettent de lever quelques incompréhensions.



Scorpion

(24 octobre-22 novembre)

Votre vie sentimentale va connaître des rebondissements grâce à Mars qui souffle un vent de nouveauté dans votre quotidien. Les couples sortent des sentiers battus. C'est bien... mais attention de ne pas aller trop loin ! Célibataire, vous n'avez pas froid aux yeux. Vous avancez d'un pas assuré dans vos entreprises de séduction. Et vous n'en retirerez que des satisfactions.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Saturne vous met de bonne humeur ! Rien ne vous paraît impossible, et toutes les difficultés s'aplanissent devant votre belle détermination. Vous voilà prêt à accepter beaucoup de vos proches. En amour, montrez-vous réaliste. Ne croyez pas tout ce qu'on vous dit. Les célibataires ont un choix délicat à faire. Ils auront besoin de toute leur présence d'esprit pour y voir clair. Sur le plan de la santé, vous bénéficiez d'un bel équilibre qui vous incite à découvrir de nouvelles activités. Pas question pour vous de rester immobile et inactif ! En fin de semaine, Jupiter vous réserve une belle surprise. Vous verrez sans doute l'aboutissement d'un projet longtemps retardé.

BRAZZAVILLE

Les bonnes adresses pour se détendre pendant le week-end...

SAMEDI

HEURE	ARTISTE	LIEU
15h00	Djason Philosophe The Winner et l'Orchestre Super Nkolo Mboka	Restau-bar <i>Sous le manguier</i> en face de l'école de Ngamakosso.
16h00	Excellent Mavimba et Kingoli authentique	Rue Mbochi (Zain-City)
18h00	Kevin Mbouande-Mbenga et son groupe Patrouille des Stars	Bar <i>Le Diplomate</i> .
22h00	Zara umporio et G7 nouvelles griffes	Maison blanche (Plateaux des 15ans)

DIMANCHE

HEURE	ARTISTE	LIEU
14h00	Les Très Fâchés Original	Restaurant «Les Rapides» au Pont du Djoué
15h00	Roga-Roga et Extra Musica	chez Amédée Ngassaki à <i>La Bonne Humeur</i> devant le stade Félix-Eboué.
15h00	Chairman Jacques Koyo	La Mairie de Mfilou
15h00	Kimbolo Clotaire et son groupe au Congo square	<i>La Détente</i> (Baongo)
15h00	Kosmos Mountouari et son groupe	<i>Nganda Transfo en face de Télé-Congo (Nkombo)</i>
15h00	Silo-Silo et Amaya authentique	<i>Abuja arrêt jardin (Talangai)</i>



PHARMACIES DE GARDE DU 5 JANVIER 2014

- BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE	BACONGO	POTO-POTO	MOUNGALI	OUENZE	TALANGAI	MFILOU
-Hôpital de Makélékélé	-Christ-Roi	-Carrefour	-Rond-point Mougali	-Intendance	-Lecka	-Médine P.K. Mfilou
-Jire Rapha	-Commune de Baongo	-Christal	-Zoo	-Jehovah Nissi	-Terminus Mikalou	-La Base
-Sainte Bénédicte (Diata)	-Marché Total	-Trésor	-Mariale	-Rond-point Koulounda	-Vert d'Ô	
-Emmanueli		-Van der Veecken		-La Victoire		
				-La Clémence		
				-Daphné		



MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



Bienvenue chez vous. www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

